

FICHES: PELÉ + ZIDANE + MARADONA + CRUYFF + FONTAINE + G. MÜLLER + RONALDO + MILLA
SO FOOT CLUB
N°42 - JUIN 2018
LE CALENDRIER DU MONDIAL EN POSTER
CADEAU L'ALBUM PANINI COUPE DU MONDE 2018
LE GUIDE DE OUF DU MONDIAL 2018
BE/LUX 4,90€ – ESP/GR/Port Cont 5,50€ – Suisse 9CHF – Canada 8,99CAD
LE GUIDE DE OUF DU MONDIAL 2018
LES EFFECTIFS, LES MATCHS, LES STARS, LES PRONOS
FAITES-NOUS RÊVER!
ARGENTINE ET MESSI: KUN AGÜERO SE LIVRE
M 04484 - 42 - F: 3,90 € - RD



Il n'y a pas de bon âge pour mourir, mais 18 ans n'en est certainement pas un. C'est pourtant ce qui est arrivé à Samba Diop, défenseur central de l'équipe réserve du Havre AC, dans la nuit du vendredi 6 au samedi 7 avril. Ce 7 avril justement, le HAC devait jouer un match décisif en Ligue 2 chez le leader, Reims. L'état de choc des joueurs normands a naturellement conduit au report de ce match que Samba n'aurait de toute façon pas joué, même si chaque seconde qui s'écoulait le rapprochait un peu plus de son rêve de devenir professionnel. Depuis plusieurs semaines, Samba s'entraînait avec le groupe pro. Le coach, Oswald Tanchot, l'encensait depuis deux ans en interne. Il louait ses talents de footballeur, mais aussi sa gentillesse, et tout cela faisait qu'il était autant considéré comme un crack que comme un modèle au sein du centre de formation havrais.

Sale époque. En tout juste un mois, Baptiste Le Foll (Guingamp, 12 ans), Thomas Rodriguez (Tours, 18 ans) et Samba Diop ont donc disparu brutalement. Il y a eu des larmes, des hommages rendus sur les réseaux sociaux et dans les stades, des analyses des médecins qui tentent de comprendre le pourquoi de cette triste série… Et puis fatalement, les coéquipiers de ses jeunes hommes n'ont pas eu d'autre choix que de rechausser les crampons. Il faudrait un jour se pencher sur ce que l'on a coutume d'appeler le "supplément d'âme", ce truc impalpable qui a le don de transcender et souder une équipe. Dans la foulée du décès de leur pote Thomas, les U19 du Tours FC ont gagné un 8e, un quart et une demi-finale de Gambardella et donc le droit d'aller au Stade de France disputer une finale pour la première fois de leur histoire. De son côté, dans les jours qui ont suivi la mort de Samba Diop, le HAC a pris 10 points sur 12, et l'équipe réserve, qui filait tout droit vers la relégation, a gagné 4 matchs de suite, elle qui n'en avait remporté que 5 lors des 23 premières journées.

Si l'on devait traduire ces histoires en italien, on rappellerait que la disparition brutale en mars dernier de Davide Astori, capitaine de la Fiorentina, s'est accompagnée de cinq victoires, portant à six la série de succès de l'équipe italienne en Serie A. La Fiorentina n'avait plus gagné six matchs de suite dans le même championnat depuis 1960. La preuve que même quand elle a les yeux humides, l'histoire est capable de faire des clins d'œil. MP

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication
Franck Annese
Associés
Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction
Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement
Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Assistante de direction
Angie Duchesne

Rédacteur en chef So Foot Club
Éric Maggiori
Secrétaire de rédaction
Julie Canterranne

Direction artistique et conception graphique
Laurent Burte & Camille Gressier

Rédacteurs en chef sofoot.com
Éric Maggiori & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint
Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Flavien Bories, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau San, Kévin Charnay, Théo Denmat, Antoine Donnarieix, Alexandre Doskov, Julien Duez, Mathieu Faure, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Sergio Levinsky, Steven Oliveira, Gaspard Manet, Matthieu Pécot,Thomas Pitrel, Mathieu Rollinger, Gustavo Yarroch

Stagiaires Salim Badiaga, Noé Boever, Andrea Chazy, Jérémie Richalet

Les fiches ont été réalisées par
Madjilem Detol-Maggiori



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris

Directeur
Guillaume Pontoire 01 43 35 82 59
guillaume.pontoire@sopress.net

Directeur de la publicité
Jean-Marie Blanc 01 43 35 82 65
jeanmarie.blanc@sopress.net

Chef de publicité
Olivier Lega
olivier.lega@sopress.net

COMMUNICATION / SYNDICATION
Bassira Coulibaly
bassira.coulibaly@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Guide de la Coupe du monde 2018 ©Panoramic

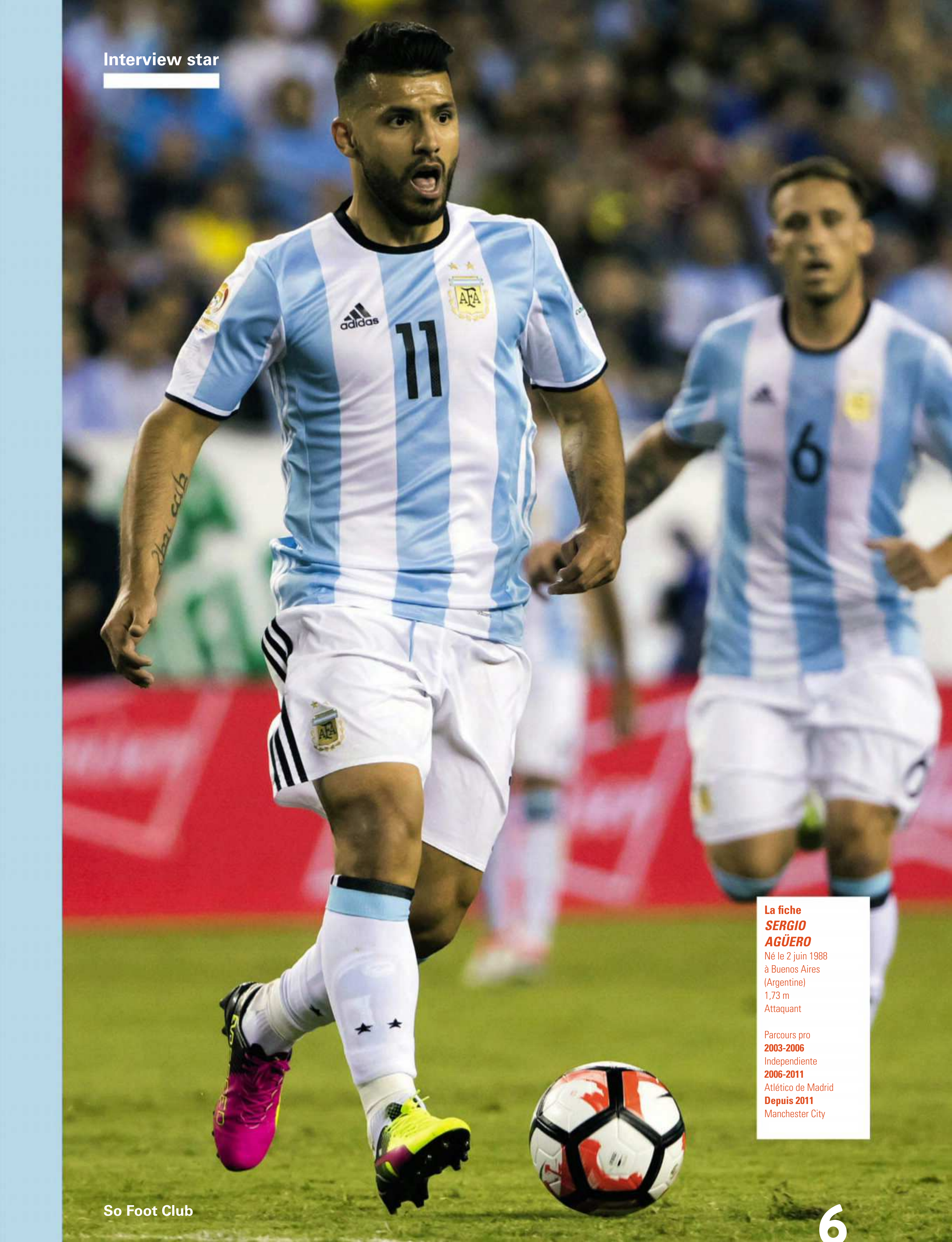
ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez;
Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan,
avec Zoé Poulet-Hanning
Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO:
LES 100 JOUEURS DE LA COUPE DU MONDE
En kiosque le 06/06/2018

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club
www.facebook.com/sofootclub



La fiche
SERGIO AGÜERO
Né le 2 juin 1988
à Buenos Aires
(Argentine)
1,73 m
Attaquant

Parcours pro
2003-2006
Independiente
2006-2011
Atlético de Madrid
Depuis 2011
Manchester City

SERGIO AGÜERO

"Personne ne va nous enlever le rêve de gagner le Mondial"

Champion d'Angleterre avec Manchester City pour la troisième fois de sa carrière, Sergio Agüero espère bien poursuivre sur cet élan durant la Coupe du monde en Russie. D'autant qu'après avoir été absent des premières listes de Jorge Sampaoli, l'attaquant de 29 ans est redevenu un maillon fort de l'Albiceleste. Une Sélección avec laquelle il espère enfin remporter un titre, après avoir échoué en finale de Coupe du monde 2014 et en finale de Copa América 2015 et 2016. PROPOS RECUEILLIS PAR GUSTAVO YARROCH ET SERGIO LEVINSKY. TRADUCTION: STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC

Nous sommes à un peu plus d'un mois du Mondial en Russie. Quel est le véritable objectif de l'Argentine pour cette compétition?
L'idée est évidemment d'avoir une équipe qui joue les premiers rôles, et j'ai confiance dans le fait que nous irons au Mondial dans la peau d'un candidat au titre. Personne ne va nous enlever le rêve de se battre et de gagner le Mondial. Nous avons le meilleur joueur du monde et il y a aussi beaucoup de grands joueurs pour l'accompagner.

Vous avez connu beaucoup de changements de sélectionneur ces dernières années. Cela peut-il avoir une influence néfaste par rapport à des sélections plus "stables"?
Cela ne fait aucun doute que les divers changements d'entraîneur n'ont pas forcément aidé à notre stabilité. Mais nous avons de grands joueurs et je pense que nous savons tous ce que veut Sampaoli sur le terrain.

Parlons justement de Sampaoli. Lors de ses premières listes, il ne t'a pas appelé. Du coup, en août 2017, tu as pris les choses en main et tu es allé à sa rencontre, à Londres, pour discuter.
Oui. Je suis allé le voir parce que je pensais qu'il était important de lui montrer mon intérêt et ma volonté de revenir en *Sélección*. C'est ma décision, personne ne me l'a conseillé. L'Argentine était en tournée en Europe, nous étions à un peu moins d'un an du Mondial, et j'ai pensé qu'il était bon de montrer au sélectionneur que mon désir était le même que d'habitude. C'est aussi simple que ça.

Y a-t-il eu un moment où tu as craint de ne plus être appelé en sélection? Que ton heure avec l'*Albiceleste* était définitivement passée?
Pour être tout à fait honnête, il y a eu une époque où j'ai commencé à penser que la meilleure solution serait peut-être qu'ils ne me convoquent plus, oui. Mais ce temps est révolu. C'est du passé. Aujourd'hui, je pense seulement à faire partie de cette équipe et arriver en forme pour le Mondial, c'est ce que nous voulons tous.

Un peu plus d'un mois après ton entretien avec Sampaoli, tu pars en voiture à Amsterdam pour assister à un concert, et tu es victime d'un accident de la route. Résultat, tu es obligé de déclarer forfait pour les deux matchs décisifs de l'Argentine en éliminatoires…
C'était terrible. Guardiola nous donne parfois un jour et demi de libre à Manchester City. C'était le cas ce jour-là. Il nous dit de revenir à l'entraînement le vendredi. Le concert de Maluma à Amsterdam était le jeudi soir. Comme l'entraîneur nous avait donné un jour de congé, j'y suis donc allé en voiture. Personne ne peut imaginer qu'il va subir un accident de la route en allant à un concert… Si j'avais su ce qui allait m'arriver, je n'y serais pas allé, c'est certain. Je sais qu'il y a eu beaucoup de critiques en Argentine, mais j'étais le premier frustré par cette situation. Quand j'ai compris que j'allais rater les deux dernières rencontres des éliminatoires, j'ai voulu me tuer. Mais ce sont des choses qui arrivent, la vie est faite d'imprévus.

"Quand j'ai compris que j'allais rater les deux dernières rencontres des éliminatoires, j'ai voulu me tuer."



La Coupe du monde U20, gagnée en 2007.

Tu as gagné de nombreux trophées dans ta carrière, avec l'Atlético de Madrid et Manchester City. En revanche, avec la *Selección*, pas le moindre trophée majeur. As-tu une dette envers l'Argentine?
Plus qu'une dette, je pense que nous avons un compte en suspens. Nous avons atteint trois finales *(Mondial 2014, Copa América 2015 et 2016, N.D.L.R.)*, mais nous n'avons pas été capables d'en remporter une. Pire: nous en perdons une en prolongation et deux aux tirs au but. Je comprends l'attente du peuple argentin, mais je sais aussi qu'entre 1993, date du dernier trophée, et 2014, de nombreux joueurs de classe mondiale ont porté le maillot argentin et aucun n'a été capable d'atteindre une finale. Nous avons toujours fait et donné le meilleur de nous-mêmes, et c'est encore ce que nous allons faire en Russie. La pression existe et c'est à nous de savoir comment y faire face.

"Je pense que nous avons une génération très forte, et lorsque nous ne serons plus en Selección, nous allons leur manquer."

Mascherano a dit que cette sélection est une "*génération perdante*". C'est aussi ce que tu penses?
Je comprends ce que Javier veut dire, mais je ne le partage pas. Cette génération a beaucoup donné au football argentin et n'a pas eu la chance de gagner un titre, malgré les trois finales que j'ai citées. Dans un pays qui a eu tant de succès comme l'Argentine, cela se paie cher, mais moi, je ne le vois pas comme ça. Je pense que nous avons une génération très forte, et lorsque nous ne serons plus en *Selección*, nous allons leur manquer. Il ne tient qu'à nous de concrétiser tout ce que nous avons accompli pendant les dix dernières années par un trophée majeur. Cela se passe dans la tête.

Justement, as-tu pensé, comme Ángel Di María, à suivre un traitement psychologique?
J'y ai pensé, plus d'une fois, oui. Mais finalement ça ne s'est pas concrétisé.

En Argentine, beaucoup de gens se plaignent que cette sélection nationale est très éloignée du peuple. Qu'en penses-tu?
Si à certains moments, les Argentins ont ressenti ça, ils doivent savoir que ce n'était pas notre intention. Et c'est quelque chose que nous essayons de corriger petit à petit. Nous savons que nous avons besoin du soutien du peuple pour réaliser un grand Mondial. Il suffit de voir l'incroyable passion démontrée par les Argentins lors de la Coupe du monde au Brésil. Cela nous a galvanisés, ce soutien est incroyablement précieux.

Parlons un peu tactique. À Manchester City, vous jouez en 4-1-3-2, avec une pointe, un joueur qui dézone, et des milieux qui viennent en nombre pour soutenir les attaquants. En revanche, avec l'Argentine, c'est un 3-4-2-1. Dans lequel des deux te sens-tu le plus à l'aise?
Les deux systèmes tactiques me vont. Le plus important est de savoir s'adapter et de connaître le mouvement des partenaires pour que tout fonctionne mieux. Je pense que les joueurs doivent savoir s'adapter à tout. Et encore plus aujourd'hui avec la richesse tactique qu'il y a dans le football mondial. Nos entraîneurs nous inculquent leurs idées, et nous devons les reproduire sur le terrain. C'est toujours plus facile en club car on peut travailler toute l'année.

DEUX COUPE DU MONDE U20 ET UNE MÉDAILLE D'OR AUX JO

Avec *l'Albiceleste*, Sergio Agüero a connu bien plus de désillusions que de moments de joie. Pourtant, chez les jeunes, l'attaquant de Manchester City a fait le plein de trophées, remportant notamment deux Coupe du monde des moins de 20 ans. S'il était dans l'ombre de Lionel Messi lors de celle gagnée en 2005 face au Nigeria, le Kun était en revanche le patron de l'édition 2007, marquant à six reprises dont le but de l'égalisation en finale contre la Tchéquie. Un an plus tard, Sergio Agüero ajoute même un trophée sur sa cheminée en gagnant la médaille d'or aux Jeux olympiques de Pékin avec Lionel Messi, Ángel Di María et Ezequiel Lavezzi.

AUCUN BUT EN COUPE DU MONDE

En Russie, Sergio Agüero disputera sa troisième Coupe du monde après avoir visité l'Afrique du Sud en 2010 et le Brésil en 2014. L'occasion pour lui de tenter d'ouvrir son compteur but au Mondial après avoir été incapable de le faire en huit rencontres, inscrivant seulement un tir au but en demi-finales face aux Pays-Bas en 2014. Une statistique bien loin de ses standards habituels.



Langage corporel

"Messi, c'est un grand monsieur. Et sur son jeu, que voulez-vous que je vous dise qui n'a pas déjà été dit et redit?"

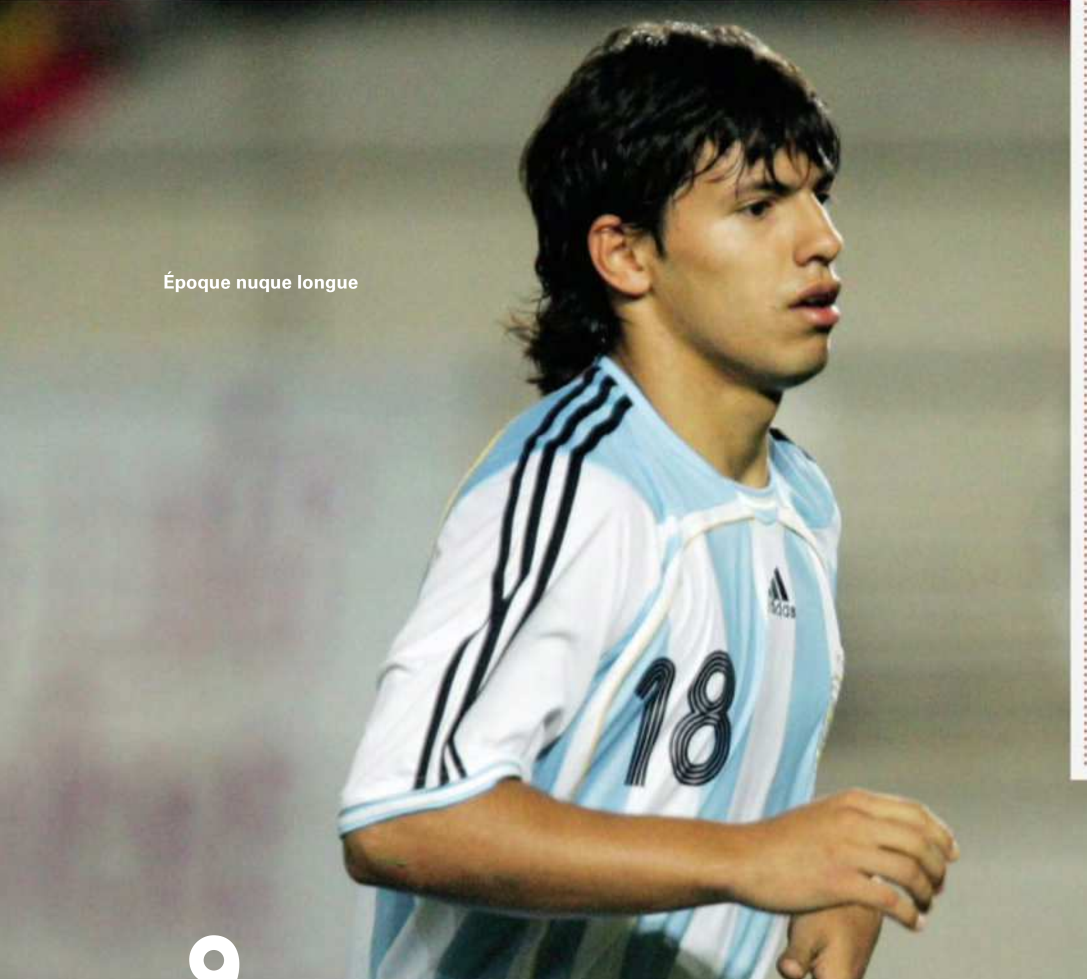
Alors qu'avec l'Argentine, même si l'idée du coach est claire pour nous, nous nous voyons moins régulièrement. Mais là, nous allons avoir deux mois pour l'assimiler à fond.

Tu as joué ailier avec Sabella, numéro 9 avec Martino, derrière l'attaquant avec Bauza et à nouveau 9 avec Sampaoli. Autant de changements ne sont-ils pas préjudiciables?
Non, car en vérité, tous les sélectionneurs me demandaient en général plus ou moins la même chose. Ils m'ont tous donné une certaine liberté de mouvement.

Tu es l'un des meilleurs, si ce n'est le meilleur, ami de Messi dans le monde du football. Que partagez-vous?
Avec Leo, nous nous connaissons depuis les sélections des jeunes. Nous partageons beaucoup d'idées et de rêves ensemble, et quasiment à chaque fois nous partageons la même chambre quand nous voyageons. J'admire surtout sa simplicité en tant que personne. C'est un grand monsieur. Et sur son jeu, que voulez-vous que je vous dise qui n'a pas déjà été dit et redit?

On reproche souvent à Messi de ne pas incarner le leader qu'il devrait être.
(Il coupe.) Leo est un leader naturel. Par exemple, pendant le Mondial 2014, juste avant la prolongation contre les Pays-Bas, il a regroupé tout le monde et nous a dit qu'il voulait dire quelque chose. Et là, il m'a dit devant tout le monde de prendre conscience du joueur que je suis, que j'étais très bon. Quand il m'a dit cela, j'ai oublié tout ce que j'avais en tête, et je ne pensais qu'à tout faire correctement sur le terrain. Leo a fait cela dans plusieurs matchs, car il attend toujours beaucoup de nous tous.

Allez, lance-toi. Qui va gagner la Coupe du monde?
(Il rigole.) Je ne peux pas répondre. L'Allemagne, le Brésil, l'Espagne, l'Angleterre, la France... Tous ces pays seront dans la bataille. Et, évidemment, l'Argentine. Nous sommes candidats, c'est sûr. ■



Époque nuque longue



Triple champion de France avec Nantes (1973, 1977, 1980) et champion olympique avec les Bleus (1984), Henri Michel, grand monsieur du football français, s'est éteint le 24 avril 2018, à l'âge de 70 ans.

Découpe la page

Le 10 avril, l'AS Rome réalise l'exploit de la saison en battant 3-0 le Barça en quarts de finale retour de Ligue des champions, après s'être inclinée 4-1 à Barcelone. *Remontada*!

SO FOOT CLUB

Découpe la page



Modeste 14e de National 1 (D3), le club des Herbiers est entré dans l'histoire le 17 avril en se qualifiant pour la finale de la Coupe de France. PSG-Les Herbiers, qui l'eut cru?

Découpe la page



Dans un Vélodrome de gala, l'OM bat Salzbourg en demi-finales aller de Ligue Europa, et fait un très grand pas vers la finale du 16 mai prochain.

5 BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR KEVIN CHARNAY ET ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC/DR



1 POURQUOI TOUT LE MONDE AIME ANDRÉS INIESTA?

En larmes, Andrés Iniesta annonce qu'il quittera le FC Barcelone à la fin de la saison. Ce n'est pas seulement le Barça qui pleure, c'est toute l'Espagne, toute l'Europe. Déjà, parce que c'est toujours triste quand une légende s'en va. Ensuite, parce qu'il est l'un des derniers garants de "l'ADN Barça", Xavi et Puyol ayant déjà tiré leur révérence. Et que cela marque donc irrémédiablement la fin de quelque chose. Mais surtout, parce qu'avec sa peau toute blanche et sa tête de vieux-jeune, Don Andrés avait quelque chose d'attachant. C'est ce pote que tu aurais choisi en dernier dans la cour de récré parce qu'il avait tout sauf un physique à être bon au foot. Et qui, finalement, s'est révélé être le meilleur de l'école. EM



2 COMMENT JEAN-MICHEL AULAS VIT-IL L'ÉPOPÉE MARSEILLAISE?

Les tensions ont rarement été aussi vives entre l'OM et l'OL. Après la fin de match houleuse au Vélodrome en mars, Jean-Michel Aulas et Jacques-Henri Eyraud n'ont cessé de s'envoyer des balles sur Twitter et de réclamer des sanctions exemplaires pour le club adverse. Sauf que pendant ce temps-là, l'OM s'éclate en Ligue Europa, avec en ligne de mire une finale qui se disputera… à Lyon. Un affront ultime dans le stade que Jean-Michel Aulas chérit comme un bébé. Le président de l'OL a beau clamer qu'il "*souhaite que l'OM se qualifie pour la finale*", on l'imagine tout de même en train de bouillir. Et on ne veut pas voir quand ça va exploser. KC

3 DOIT-ON TOUS SUPPORTER LE NAPOLI?



Mi-avril, il ne reste qu'un seul grand championnat où la lutte pour le titre est encore ouverte: l'Italie. Dans le rôle du favori, la Juventus, sextuple championne en titre, et dans celui de l'outsider, le Napoli, qui court après un titre depuis 28 ans. Posons-nous la question: y a-t-il quelque chose de plus ennuyant qu'un film qui se termine toujours de la même manière? Aucune surprise, aucun twist, les gentils gagnent et on connaît la fin avant même de voir le film. Réponse: non. Il faut donc supporter le Napoli. Parce que la Serie A, c'est pas Hollywood! EM

4 MOHAMED SALAH PEUT-IL PENSER AU BALLON D'OR?



"*Mais donnez-lui le Ballon d'or!*" "*Sans l'ombre d'un doute, il est le meilleur joueur de la planète actuellement.*" À l'image des mots de Robbie Savage et Steven Gerrard, l'Angleterre croit bien tenir un futur Ballon d'or en son championnat. Délirant? Pas tant que ça. Avec 43 buts cette saison et des performances incroyables en Ligue des champions, l'Égyptien se hisse au niveau des plus grands. Des ailiers de métier qui se transforment en machines à marquer, on en connaît seulement deux. Et ils se partagent les Ballon d'or depuis dix ans. KC



5 QUEL AVENIR POUR ARSÈNE WENGER?

– Aller entraîner Strasbourg, le club de sa ville de naissance.
– Récupérer la sélection anglaise après son élimination aux tirs au but en Coupe du monde.
– Monter un coup d'État chez TF1 pour aider Christian Jeanpierre à reprendre le contrôle des commentaires de match.
– Se lancer dans le cinéma pour incarner le personnage d'Arsène Lupin.
– Lancer sa propre marque de doudounes. KC

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR…

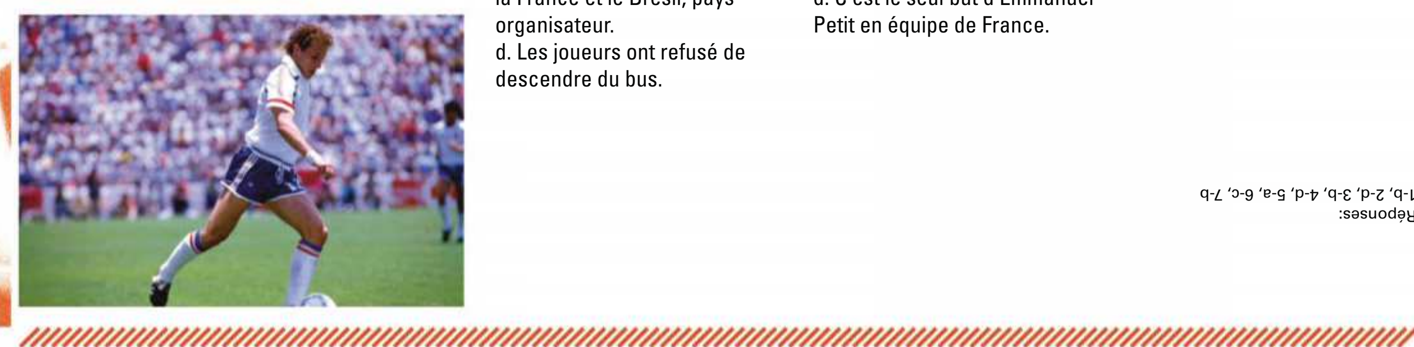
LES BLEUS?

Une Coupe du monde, deux championnats d'Europe et une ribambelle de péripéties. L'histoire de l'équipe de France est pleine de hauts, de bas et d'anecdotes plus ou moins étranges. Le moment est venu de tester vos connaissances sur les cinquante nuances de Bleus. PAR THOMAS PITREL. PHOTOS: PANORAMIC









1 Slogan

Quelle était la devise de l'équipe de France finaliste de la Coupe du monde 2006?

a. "*Tous ensemble vers un nouveau rêve bleu.*"
b. "*On vit ensemble, on meurt ensemble.*"
c. "*I will survive.*"
d. "*Impossible n'est pas français.*"

2 Similitude

Qu'est-ce qu'ont en commun les internationaux Youri Djorkaeff, Yannick Stopyra et Patrice Rio?

a. Ils ont marqué lors de leur première sélection.
b. Ils sont passés par toutes les catégories d'âge de l'équipe de France avant de jouer en A.
c. Ils étaient tous les trois surnommés "*Le Serpent*".
d. Leurs pères ont également joué en équipe de France.

3 Absence

En 1950, la France ne participait pas à la Coupe du monde pour la première fois de son histoire. Pourquoi?

a. Elle a été éliminée par la Bulgarie, déjà.
b. Elle ne s'est pas qualifiée, puis elle a été repêchée, puis elle a déclaré forfait.
c. Elle a été victime des tensions diplomatiques entre la France et le Brésil, pays organisateur.
d. Les joueurs ont refusé de descendre du bus.

4 Versailles

Qui était *"le sélectionneur le plus nul depuis Louis XVI"*, selon Éric Cantona?

a. Henri Michel
b. Gérard Houllier
c. Aimé Jacquet
d. Raymond Domenech

5 Première fois

La première sélection de Jean-Pierre Papin, le 26 février 1986, avait quelque chose de très inhabituel. Quoi donc?

a. Il n'avait encore jamais joué un seul match en D1 française.
b. C'est le seul joueur qui a inscrit un triplé dès son premier match en Bleu.
c. Il a été remplacé au bout de 57 secondes de jeu.
d. Son maillot était floqué "*PAP1*".

6 Grand

En plus d'offrir définitivement la Coupe du monde 1998 à la France, en quoi le but du 3-0 d'Emmanuel Petit en finale contre le Brésil était-il notable?

a. C'est le seul but marqué du pied gauche par la France dans la compétition.
b. Il l'a marqué au bout d'un sprint de 80 mètres effectué en 8 secondes.
c. C'était le 1000e but de l'histoire des Bleus.
d. C'est le seul but d'Emmanuel Petit en équipe de France.

7 Vintage

Qui est le recordman de sélections (142) en équipe de France?

a. Didier Deschamps
b. Lilian Thuram
c. Marcel Desailly
d. Zinédine Zidane

Résultats finaux

Tu as 7 bonnes réponses…
Tu as la peluche de Footix chez toi, tu te dessines des drapeaux bleu-blanc-rouge sur les joues à chaque match des Bleus, et parfois, tu fredonnes *I will survive* en te réveillant le matin. Tu es François le Français.

Tu as entre 4 et 6 bonnes réponses…
Tu es l'un des meilleurs joueurs du monde, mais il manquera toujours un titre à ton palmarès. Tu es Michel Platini.

Tu as entre 1 et 3 bonnes réponses…
Tu auras beau gagner une Coupe du monde en étant titulaire, on ne te prendra jamais au sérieux. Tu es Stéphane Guivarc'h.

Tu n'as aucune bonne réponse…
Tu en rêvais, de cette sélection en équipe de France, mais finalement tu n'as joué que cinq secondes. Tu es Franck Jurietti.

Réponses:
1-b, 2-d, 3-b, 4-d, 5-a, 6-c, 7-b

MA VIE EN PANINI



MIROSLAV KLOSE

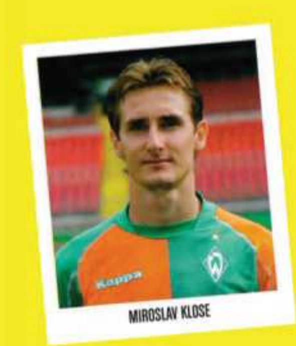
Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Miroslav Klose, meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde.

PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANINI



2001-2002: Kaiserslautern

Formé au FC 08 Homburg, il est repéré par Kaiserslautern en 1999, alors qu'il est âgé de 21 ans. Il commence à jouer avec régularité à partir de la saison 2000-2001, et explose littéralement en 2001-2002, avec 16 pions en 31 matchs de Bundesliga. Suffisant pour que Rudi Völler l'emmène dans ses bagages au Mondial.



2005-2006: Werder Brême

En 2004, il signe au Werder Brême où il devient une véritable machine à marquer. Sa saison la plus aboutie? 2005-2006, où il plante 25 buts en 26 matchs et termine meilleur buteur de Bundesliga. Le timing est à nouveau parfait, puisque la Coupe du monde en Allemagne pointe le bout de son nez.



2006: Coupe du monde 2006

Déjà auteur de cinq buts lors du Mondial 2002, il se présente comme le terminal d'attaque d'une *Mannschaft* candidate à la victoire finale. Cinq nouveaux buts, dont un en quarts de finale contre l'Argentine, mais une Allemagne éliminée en demi-finales par l'Italie, future championne du monde.



2007-2008: Bayern Munich

Le Bayern Munich se cherchait un nouveau *striker*: ce sera Miro Klose. Sa moyenne de buts est toutefois moins impressionnante qu'à Brême, mais son armoire à trophées se remplit: championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne, Supercoupe (2010). Ne manque plus que la C1…



2010: Coupe du monde 2010

En Afrique du Sud, il poursuit un rêve: rattraper Ronaldo et devenir le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde. Il lui faut, pour ce, marquer cinq fois. Un but contre l'Australie, un autre contre l'Angleterre, puis un doublé contre l'Argentine… Il s'arrête à quatre. Rendez-vous en 2014.



2011-2012: Lazio

En fin de contrat à Munich, il s'engage avec la Lazio. À Rome, il connaît une nouvelle jeunesse, et devient l'idole des supporters après avoir marqué un but décisif à la 93e minute contre l'AS Roma. En 2013, il entre même dans l'histoire en inscrivant un quintuplé contre Bologne.



2014: Coupe du monde 2014

Forcément, Joachim Löw l'emmène avec lui au Brésil. Pour son expérience, mais aussi pour le record. Un record qu'il fait finalement tomber le 8 juillet 2014, en marquant face au Brésil son seizième but lors d'un Mondial. Quelques jours plus tard, il est sacré champion du monde. *Danke schön.*



2015-2016: Lazio

Il termine sa carrière en 2016. Avec la Lazio, il aura inscrit 54 buts en Serie A, ce qui en fait le meilleur buteur étranger de l'histoire du club romain. Un dernier record, avant de raccrocher.



Bonus: Josef Klose

En 1978, cinq mois après la naissance de Miroslav, la famille Klose déménage en France. Son père, Josef, signe en effet à l'AJ Auxerre, où il va passer deux saisons. Bilan: une finale de Coupe de France perdue contre le FC Nantes, et une montée en Ligue 1 au terme de la saison 1979-1980.



Le guide de ouf de la Coupe du monde 2018

Le 14 juin 2018, le restaurant étoilé du football mondial ouvrira ses portes. Un Russie-Arabie saoudite en guise d'apéro-cocktail puis, dès le lendemain, un Portugal-Espagne en plat de résistance, qui va déjà régaler les papilles. La Coupe du monde, c'est le rendez-vous à ne pas manquer. Une fois tous les quatre ans, avec les meilleurs joueurs, les nations du monde entier et, évidemment, les grands absents (coucou l'Italie et les Pays-Bas). Et le menu de cette édition 2018 a de quoi faire saliver. Le Brésil de Neymar, l'Allemagne championne du monde en titre, l'Argentine de Leo Messi, le Portugal de Cristiano Ronaldo, la Belgique de Kevin De Bruyne, l'Espagne de Sergio Ramos, l'Angleterre de Harry Kane, l'Égypte de Mo' Salah, l'Uruguay, la Croatie, la Colombie, la Suisse, la Pologne, la Serbie, et les petits poucets, du Panama à l'Iran en passant par le Costa Rica et la Tunisie. Et puis, il y a nos Bleus. Quarts-de-finaliste du Mondial 2014, finalistes de l'Euro 2016, ils ont toutes les cartes en main pour jouer les premiers rôles dans ce Mondial. Alors, quelle équipe va être la grande surprise? Qui va se faire éliminer dès le premier tour? Quel joueur va se révéler? Qui va complètement passer à côté? On vous dit tout, absolument tout, sur cette Coupe du monde en Russie. PAR LA RÉDACTION DE SO FOOT CLUB. PHOTOS: PANORAMIC / DR





Paul Pogba a la dalle.

Rêver en Bleu

En quittant le Mondial 2014 avec les honneurs, les Bleus étaient revenus en France pleins de promesses. Qu'en reste-t-il à la veille de la Coupe du monde en Russie? Autant d'espoirs que de doutes, si l'on en croit les quatre ans qui viennent de s'écouler. PAR ALEXANDRE DOSKOV ET MAXIME BRIGAND. PHOTOS: PANORAMIC

"*Est-ce que j'ai bien aimé le match? Et vous?*" Le micro à peine allumé, Didier Deschamps souffle déjà sur le canon de son revolver. Une ambiance de western au milieu des petits fours que les invités du soir avalent en regardant le sélectionneur défier l'assistance: ce dernier tient son match référence – un nul décroché en Allemagne (2-2), à Cologne, le 14 novembre dernier – et veut le faire savoir à des médias qui ne regarderaient pas, selon lui, l'équipe de France à sa juste valeur. La veille, il avait déjà prévenu, et le résultat du soir lui donne l'occasion de lâcher un deuxième uppercut: "*En chantier? Non! Des gens extérieurs et importants ont une image ou une analyse de ce qu'on fait qui est nettement supérieure à celle que l'on peut avoir en France. Il suffit d'entendre le sélectionneur brésilien Tite ou Lionel Messi. Après, oui, bien sûr qu'on a une marge de progression...*" Depuis quelques mois, c'est vrai que c'est le défilé: de Gary Lineker à Joachim Löw, tous voient les Bleus parmi les favoris à la victoire finale en Russie. Est-ce mérité? Logique? Complètement dingue? Non, ça se tient, même si on se dit toujours que quelque chose ne colle pas. Car si l'équipe de France semble avoir déjà gagné le match de la technique, du spectacle, de la générosité, il lui reste celui de la gestion des événements, et la récente défaite face à la Colombie au stade de France (2-3) l'a rappelé. Ce soir-là, qu'a dit Deschamps? "*Sans nier la qualité qu'il a, ce groupe est jeune et doit passer par des moments difficiles. Quand ça se tend, il y a un peu plus de fébrilité. En accumulant de l'expérience, on gommera ça.*" Oui, c'était déjà le discours en sortant du Brésil, il y a quatre ans.

"Et ça veut dire quoi progresser?"

Revenons-y d'ailleurs, au Brésil. Une première pierre pour le mandat

> "Ce groupe est jeune et doit passer par des moments difficiles. Quand ça se tend, il y a un peu plus de fébrilité."
>
> **Didier Deschamps**

Deschamps, devenu sélectionneur après l'Euro 2012. Qu'en retenir? Des naissances, déjà: celles de Pogba, de Griezmann, de Varane. Et une chute, forcément: à Rio, les Bleus étaient tombés en quarts de finale face à l'Allemagne (0-1) et Raphaël Varane en était devenu malgré lui un symbole. Soit la représentation d'une jeunesse culottée, mais à laquelle il manquait encore un petit morceau d'expérience pour affronter le col d'un futur champion du monde. Reste une sensation: le plaisir, c'est le risque, et cette


Kylian Mbappé a déjà la posture d'un super-héros.

perdre... Il va falloir s'en remettre et se projeter ensuite sur 2018." L'expérience, c'est avant tout ça: l'apprentissage de la défaite.

La boulette de Lloris et l'introspection

On connaît l'histoire, et Deschamps n'a pas vu plus loin: cette défaite face au Portugal a été difficile à digérer, mais il fallait s'en servir pour grandir encore un peu plus. Or, dès septembre 2016 et le début des éliminatoires, les oracles commencent déjà à dégainer leurs prévisions pour la suite et sont plutôt unanimes: le ciel est dégagé, et la bande à Deschamps a toutes les cartes en main pour faire partie des favoris au prochain Mondial. Reste qu'il s'agit de ne pas se faire de frayeur inutile comme en 2014, quand les Bleus avaient dû jouer un barrage aussi périlleux que casse-gueule face aux Ukrainiens. Message... non reçu: les éliminatoires débutent par un 0-0 dégueulasse en Biélorussie.

Plus les matchs passent et plus Didier Deschamps donne l'impression de tâtonner et de faire des tests sans trop savoir où il va. Un soir, il tente la doublette Griezmann-Gameiro en pointe. Un autre, il revient à un 4-3-3 plus figé. Les résultats suivent, la France enchaîne les victoires, mais ne trouve pas son ossature et doit compter sur un exploit de Pogba pour vaincre les Pays-Bas lors du premier vrai test des éliminatoires (0-1). Pourtant, en sortant de la pelouse, coach DD balaie les oiseaux de mauvais augure. "*Notre victoire est méritée,* tonne-t-il pour montrer qu'il maîtrise son navire. *On a une maîtrise collective bien meilleure, mais on peut encore l'améliorer. Les joueurs se connaissent, et en répétant les matchs on s'améliore.*" Et prière de lui faire confiance. Sauf qu'en juin 2017, à un an du Mondial, les voyants passent au rouge quand Hugo Lloris envoie une relance abominable dans les pieds de Toivonen face à la Suède. Le tout dans les arrêts de jeu, et alors que le score était de 1-1. La Suède l'emporte (2-1), et les Bleus

L'OMBRE DE BENZEMA

Une vieille rengaine: à chaque conférence de presse, c'est le retour du spectre. En Allemagne, fin novembre, Didier Deschamps avait alors hurlé: "*Avez-vous prévu de revenir, avant chaque match de l'équipe de France, sur ce thème? Je pense à titre personnel que l'équipe de France et les joueurs que j'ai sélectionnés, et en qui j'ai totale confiance, méritent un minimum de respect.*" Circulez, y a rien à voir. Sauf que si: Benzema, ce n'est plus du foot, c'est autre chose. Voilà maintenant plus de deux ans que l'attaquant du Real n'a plus foutu les pieds chez les Bleus, conséquence de ses embrouilles judiciaires avec Mathieu Valbuena pour lesquelles il a été relaxé. Pas grave, son ombre tourne encore au-dessus de la tête de l'équipe de France mais Deschamps ne flanchera pas: c'est un choix qui semble définitif.

jeunesse nous injectait une bonne grosse dose d'espoir. Les joueurs, eux, ne disaient pas autre chose, à commencer par Hugo Lloris qui appelait ses potes à "*s'appuyer dessus pour l'avenir*". Là, Blaise Matuidi avait prévenu: "*Maintenant, dans deux ans, il y a une compétition chez nous, l'Euro. On va y penser maintenant.*" Et pendant les deux années qui ont suivi, cet Euro est devenu une obsession. À juste titre. Didier Deschamps, lui, avait un autre défi, en parallèle: rendre de nouveau sympathique cette équipe et pousser les gens à revenir au stade de France.

L'Euro 2016 sera un reflet de cette réussite. Les stades sont pleins, la ferveur s'empare du public et le rêve d'un nouveau sacre à la maison (après 1984 et 1998) se dessine. Sur le terrain, les Bleus profitent d'un parcours simplifié jusqu'à une demi-finale remportée au mental face à une Allemagne supérieure (2-0), mais glissent au moment où l'on s'y attend le moins, en finale contre le Portugal (0-1). Et c'est normal. Ce qui compte alors, pour Deschamps, c'est que ses joueurs encaissent, se relèvent, et se projettent vers l'avenir. À l'instar de Blaise Matuidi: "*C'est très dur, parce qu'on s'est donné les moyens de jouer cette finale, et la*

> "C'est quoi une identité de jeu, à part des mots?"
>
> **Didier Deschamps**

sont bons pour une séance d'introspection qui durera tout l'été.

L'identité de jeu

Montagnes russes, suite et fin. Après une grosse trêve estivale, les Tricolores reviennent au stade de France à la fin du mois d'août pour le match retour contre le gros morceau de leur poule, les Pays-Bas. Et là, miracle: les Bleus déroulent et désossent méticuleusement les Néerlandais (4-0). Thomas Lemar plante son doublé, Mbappé inscrit son premier but en sélection, et les joueurs de Deschamps livrent leur meilleure performance collective depuis bien longtemps. Face à cette jeunesse qui explose et qui éclabousse, Dick Advocaat, le sélectionneur des Pays-Bas, rend les armes: "*Nous n'avions aucune chance de réussir dans ce match. Nous n'avons pas été à la hauteur pour les contrer, notre adversaire est plus fort que nous.*" La France fait un grand pas vers la qualification. Le souci, c'est que quatre jours plus tard, cette même équipe de France s'emmêle les pinceaux face au Luxembourg contre lequel elle s'arrache les cheveux (0-0). Les deux dernières victoires auront beau valider la qualification sans passer par un barrage, l'impression générale laissée par les Bleus est mitigée.

Au cœur des débats, l'identité de l'équipe. Dans les colonnes de *L'Équipe*, Deschamps lui-même pose la question: "*C'est quoi une identité de jeu, à part des mots?*" Mots, toujours; on lui reproche d'être beaucoup trop prudent avec un effectif qui dégouline de talent et qui mériterait un peu plus de folie. La réponse du sélectionneur est cinglante. "*On ne peut pas tout expliquer, ce serait trop facile et je vous l'ai déjà dit. On a une équipe jeune. (...) Vous retenez ce que vous voulez. Moi, je retiens les deux choses: l'objectif atteint et le manque de maîtrise oui, aussi. Je ne suis pas borgne ou aveugle. (...) On veut progresser dans tous les domaines. Il y a du travail dans toutes les lignes, je ne me focalise pas sur un secteur.*"

Inquiétant et excitant

Forcément, à quelques semaines du grand rendez-vous, une question se pose: ces Bleus ont-ils progressé depuis leur défaite en finale de leur Euro? Grâce à son joli nul en Allemagne, mi-novembre, Deschamps a donc récupéré des arguments pour convaincre le monde que oui. Puis il est retombé face à la Colombie, et son groupe n'a pas beaucoup plus convaincu en Russie (1-3). C'est inquiétant, mais aussi un poil excitant: c'est la fougue, l'histoire d'une attaque efficace, qui plante à chaque rencontre, où une dizaine de profils s'entrechoquent, et d'une défense parfois fébrile, rarement impériale, où l'on ne connaît pas encore la paire de centraux qui débutera en Russie. Ce que l'on sait, en revanche, c'est qu'Antoine Griezmann est en feu avec l'Atlético de Madrid (19 buts depuis le 1er janvier 2018), que Kylian Mbappé sort d'une saison à plus de 20 buts, et que Paul Pogba monte en puissance depuis quelques semaines à Manchester. Seule certitude: un Mondial se gagne avec des champions. Coup de chance, la France en a plein. Le reste, c'est à eux de l'écrire. ■

"On veut progresser dans tous les domaines. Il y a du travail dans toutes les lignes, je ne me focalise pas sur un secteur."

Didier Deschamps



BILAN DES BLEUS DEPUIS LE MONDIAL 2014

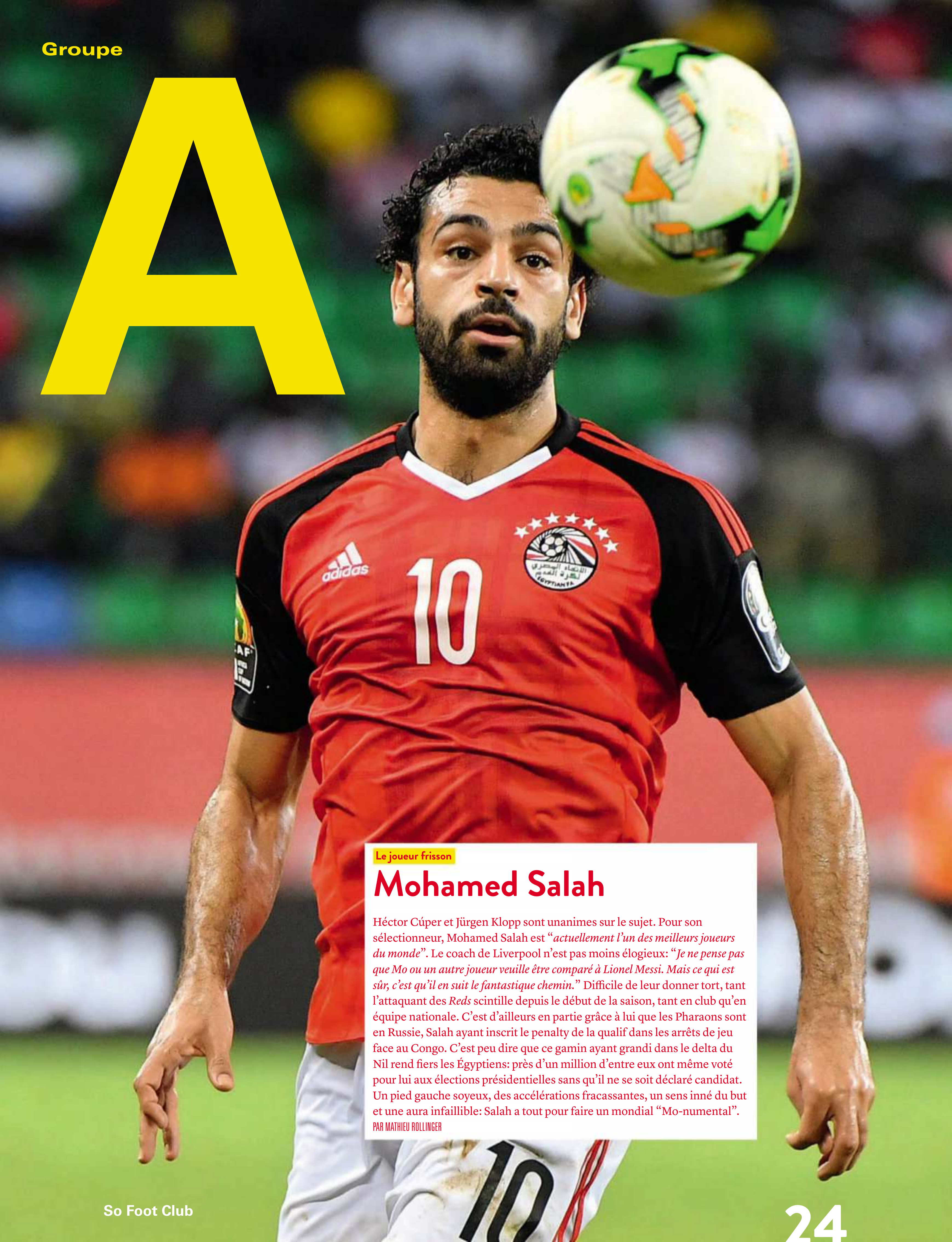
Matchs officiels: 12 victoires (70,6%), 2 défaites (11,7%), 3 nuls (17,7%)

Matchs amicaux: 19 victoires (65,5%), 6 défaites (20,7%), 4 nuls (13,8%)

Total: 31 victoires (67,4%), 8 défaites (17,4%), 7 nuls (15,2%)

CLASSEMENT DES BUTEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE SOUS DIDIER DESCHAMPS (2012-2018)

1. Olivier Giroud: 29 buts
2. Antoine Griezmann: 19 buts
3. Karim Benzema: 12 buts
4. Blaise Matuidi, Paul Pogba: 9 buts
6. Dimitri Payet: 8 buts
7. Mathieu Valbuena, Franck Ribéry: 6 buts



Le joueur frisson

Mohamed Salah

Héctor Cúper et Jürgen Klopp sont unanimes sur le sujet. Pour son sélectionneur, Mohamed Salah est "*actuellement l'un des meilleurs joueurs du monde*". Le coach de Liverpool n'est pas moins élogieux: "*Je ne pense pas que Mo ou un autre joueur veuille être comparé à Lionel Messi. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il en suit le fantastique chemin.*" Difficile de leur donner tort, tant l'attaquant des *Reds* scintille depuis le début de la saison, tant en club qu'en équipe nationale. C'est d'ailleurs en partie grâce à lui que les Pharaons sont en Russie, Salah ayant inscrit le penalty de la qualif dans les arrêts de jeu face au Congo. C'est peu dire que ce gamin ayant grandi dans le delta du Nil rend fiers les Égyptiens: près d'un million d'entre eux ont même voté pour lui aux élections présidentielles sans qu'il ne se soit déclaré candidat. Un pied gauche soyeux, des accélérations fracassantes, un sens inné du but et une aura infaillible: Salah a tout pour faire un mondial "Mo-numental".

PAR MATHIEU ROLLINGER

Uruguay

Auteur d'une Coupe du monde 2010 exceptionnelle, l'Uruguay n'a pas réussi à confirmer en 2014. Mais Luis Suárez a encore les crocs… PAR FLORIAN LEFÈVRE



Edinson Cavani

Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Óscar Tabárez

Gardiens: Fernando Muslera (Galatasaray), Martín Silva (Vasco de Gama), Martín Campaña (Independiente)

Défenseurs: Diego Godín (Atlético), Maximiliano Pereira (Porto), Martín Cáceres (Lazio), Sebastián Coates (Sporting), Guillermo Varela (Peñarol), Gastón Silva (Independiente), José María Giménez (Atlético)

Milieux: Carlos Sánchez (Monterrey), Cristian Rodríguez (Peñarol), Gastón Ramírez (Sampdoria), Matías Vecino (Inter), Diego Laxalt (Genoa), Giorgian De Arrascaeta (Cruzeiro), Nahitán Nández (Boca Juniors), Lucas Torreira (Sampdoria), Rodrigo Bentancur (Juventus)

Attaquants: Edinson Cavani (PSG), Luis Suárez (FC Barcelone), Christian Stuani (Gérone), Maximiliano Gómez (Celta de Vigo)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Huitièmes de finale, défaite contre la Colombie (2-0).

Le coefficient de solubilité dans le soviétisme: 70%

La dernière fois que l'Uruguay a mis les pieds à Moscou, c'était pour se prendre deux torgnoles (5-0 et 1-0) par l'URSS, au début des années 1960. Mais, à l'époque de la guerre froide, les relations diplomatiques étaient au beau fixe entre les deux États. Au cas où il faille s'entendre avec la Russie lors du troisième match de poule, ça peut toujours servir…

La forme actuelle de l'équipe

La *Celeste* est prête à profiter du tirage au sort clément dans sa poule. Deuxième du groupe de qualification de la zone Am. Sud derrière l'intouchable Brésil, l'équipe reste sur deux victoires en 2018: contre la Tchéquie (2-0) et le pays de Galles (1-0) lors de la China Cup, un tournoi d'exhibition. Avec des vieux briscards fidèles au poste tel le capitaine Diego Godín et un duo de feu Suárez-Cavani en attaque, le sélectionneur Óscar Tabárez est encore prêt à faire du pays le moins peuplé d'Amérique du Sud un cador de la planète foot.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Diego Laxalt

En 2013, l'équipe de France de Pogba, Areola et Thauvin le privait d'une victoire en finale de la Coupe du monde U20 avec l'Uruguay. Cinq ans plus tard, Diego Laxalt est installé dans le couloir gauche du milieu de la sélection. Il débarque au Mondial fort de son statut de titulaire avec le Genoa, depuis désormais trois saisons en Serie A. Facilement reconnaissable avec ses horribles nattes, le joueur de 25 ans allie le dribble facile pour provoquer les défenseurs, une vitesse de pointe phénoménale et le bon coup d'œil quand il faut brosser un centre.

Le prono So Foot Club

Huitièmes de finale

Après avoir terminé deuxième de sa poule derrière l'Égypte, l'Uruguay doit affronter l'ogre espagnol en huitièmes. Un match au cours duquel Gerard Piqué se montre exécrable avec Luis Suárez, qui finit par craquer et lui coller une gifle. Carton rouge. À dix, l'Uruguay sombre et s'incline 2-0. Les retrouvailles à Barcelone risquent d'être houleuses.



Luis Suárez

L'outsider

Égypte

Voilà 28 ans que l'Égypte attendait un retour en Coupe du monde. Emmenés par leur roi Mohamed Salah, les Pharaons ont des rêves de grandeur. PAR ANTOINE DONNARIEIX

La forme actuelle de l'équipe

Moyenne. Proches de vaincre le Portugal sur ses terres, mais punis dans les dernières minutes par un doublé de CR7 (2-1), les Pharaons se sont ensuite inclinés contre la Grèce (1-0). Pire encore: leur dernière victoire remonte au 8 octobre 2017, jour de la qualification au Mondial face au Congo (2-1). Disons qu'ils se préservent pour la Russie.

Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Héctor Cúper

Gardiens: Essam El-Hadary (Al-Taawoun), Ahmed El-Shenawy (Zamalek), Mohamed Awad (Ismaily SC)

Défenseurs: Ahmed Fathy (Al-Ahly), Ahmed Hegazy (West Bromwich), Saad Samir (Al-Ahly), Ali Gabr (West Bromwich Albion), Ahmed Elmohamady (Aston Villa), Omar Gaber (Los Angeles FC), Karim Hafez (RC Lens), Mohamed Abdel-Shafi (Al-Ahli Jeddah), Mohamed Magdy (Zamalek)

Milieux: Abdallah El-Said (Al-Ahly), Sam Morsy (Wigan), Hussein El-Shahat (Al-Ain), Mahmoud Hassan (Kasımpaşa SK), Mohamed Elneny (Arsenal), Amr Warda (Atromitos FC)

Attaquants: Ahmed Hassan (SC Braga), Marwan Mohsen (Al-Ahly), Mahmoud Kahraba (Ittihad Jeddah), Mohamed Salah (Liverpool FC), Ramadan Sobhi (Stoke City)

Essam El-Hadary

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Hussein El-Shahat

Appelé par Héctor Cúper lors du dernier rassemblement de l'équipe nationale, le milieu offensif du FC Al-Ain cumule 12 passes décisives et 7 buts en... 12 matchs. Et si c'était lui qui fournissait Mo' Salah en caviars?

Résultat lors de sa dernière participation

1990. Premier tour.

Coefficient de solubilité dans le soviétisme: 99%

Parce que l'Égypte antique et l'URSS sont siamoises. Une création par des hommes de poigne, des conquêtes grâce à une politique de terreur, et une chute face au bourreau: l'empire romain d'un côté, les États-Unis de l'autre.

Le prono So Foot Club

Huitièmes de finale

Avec un Salah de gala, auteur de cinq buts en phase de poules, l'Égypte fait figure d'épouvantail au moment d'affronter le Portugal en huitièmes de finale. Muet depuis le début de la compétition, Cristiano Ronaldo claque un doublé, dont un ciseau retourné applaudi même par les supporters égyptiens. Décidément...

La boule de cristal du groupe A

Après un mois de stage dans un camp de travail pour ne pas faire honte au roi Vladimir, la Russie glisse d'entrée face à l'Arabie saoudite (0-1). Dès lors, c'est la panique, d'autant que Poutine ne supporte pas de voir Mohamed Salah rouler sur le groupe A. Un Égyptien qui embrasse la pelouse après son doublé vainqueur contre l'Uruguay? Et pourquoi pas des élections libres tant qu'on y est! Lors de la deuxième journée, la Russie est pourtant de nouveau accrochée (2-2), et Salah a de nouveau chopé les projecteurs pour lui tout seul avec un deuxième doublé. L'Uruguay cartonne les Saoudiens (4-1), et la Russie a donc encore une chance de se qualifier en cas de victoire contre la *Celeste*. Un match dingue, qui se termine sur le score de 3-3, avec Luis Suárez qui pète un câble au coup de sifflet final, en crevant le ballon avec ses dents et en l'envoyant dans la tronche de Poutine. PAR MAXIME BRIGAND



Russie

Qualifiée d'office en tant que pays organisateur, la Russie aura une pression folle sur ses épaules. Car il ne faut décevoir ni les fans ni le président Poutine. PAR RÉGIS DELANOÉ



Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Stanislav Cherchesov

Gardiens: Igor Akinfeev (CSKA Moscou), Andrey Lunev (Zénith), Vladimir Gabulov (Bruges)

Défenseurs: Yuri Zhirkov (Zénith), Dmitri Kombarov (Spartak), Igor Smolnikov (Zénith), Vladimir Granat (Rubin Kazan), Fedor Kudryashov (Rubin Kazan), Roman Neustädter (Fenerbahçe), Konstantin Rausch (Dynamo Moscou), Ilya Kutepov (Spartak)

Milieux: Aleksandr Golovin (CSKA Moscou), Alan Dzagoev (CSKA Moscou), Aleksandr Erokhin (Zénith), Aleksandr Samedov (Spartak), Denis Glushakov (Spartak), Roman Zobnin (Spartak), Anton Miranchuk (Lokomotiv), Aleksei Miranchuk (Lokomotiv)

Attaquants: Fyodor Smolov (Krasnodar), Anton Zabolotnyi (Zénith), Aleksandr Kokorin (Zénith), Evgeni Markov (Dynamo Moscou)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.

Le mec qui va flamber: Aleksei Miranchuk

La sélection russe possède dans ses rangs des jumeaux, les frères Anton et Aleksei Miranchuk. Des deux, c'est le dernier nommé qui jouit de la plus grosse cote. L'attaquant du Lokomotiv Moscou est un joueur bondissant et raffiné qui devrait amener un peu de peps à une formation russe en manque de talents purs.

Le prono So Foot Club

Premier tour

Lors du tirage, les Russes s'étaient estimés heureux d'avoir évité des favoris. Erreur: ils tombent d'entrée face à l'Arabie saoudite, puis sont incapables de faire mieux que des nuls face à l'Égypte et l'Uruguay. Trois petits matchs, et ils rentrent à la maison. Ah non, mince, ils y sont déjà...

Arabie saoudite

Le grand fait d'arme de l'Arabie saoudite en Coupe du monde: le but fabuleux de Saeed al-Owairan en 1994. Il est temps de dépoussiérer tout ça. PAR RÉGIS DELANOÉ



Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Juan Antonio Pizzi

Gardiens: Assaf Al-Qarni (Al-Ittihad), Yasser Al-Mosailem (Al-Ahli), Mohammed Al-Owais (Al-Ahli)

Défenseurs: Motaz Hawsawi (Al-Ahli), Omar Hawsawi (Al-Nassr), Mansour Al-Harbi (Al-Ahli), Hassan Muath (Al-Shabab), Saeed Al-Mowalad (Al-Ahli), Yasir Al-Shahrani (Al-Hilal), Mohammed Jahfali (Al-Hilal), Osama Hawsawi (Al-Hilal)

Milieux: Taisir Al-Jassim (Al-Ahli), Abdullah Ateef (Al-Hilal), Hussein Al-Moghawi (Al-Ahli), Abdullah Al-Khaibari (Al-Shabab), Salem Al-Dawsari (Villarreal), Yahya Al-Shehri (Leganés), Fahad Al-Muwallad (Levante), Ibrahim Ghaleb (Al-Nassr)

Attaquants: Salman Al-Muwashar (Al-Ahli), Mohamed Al-Sahlawi (Al-Nassr), Salman Al-Moasher (Al-Ahli), Abdulfattah Asiri (Al-Ahli)

Résultat lors de sa dernière participation

2006. Premier tour.

Le mec qui va flamber: Fahad Al-Muwallad

L'ailier de poche est l'un des rares Saoudiens à évoluer hors du championnat domestique. Repéré pour sa tonicité et ses gestes spectaculaires – le joueur a droit à sa vidéo "*skills*" avec musique dance sur YouTube, la consécration –, il a été acquis en janvier dernier par Levante où il n'a pas encore eu l'occasion de s'exprimer.

Le prono So Foot Club

Premier tour

Battre le pays organisateur en ouverture? C'est fait. Briser par la même occasion les relations internationales avec Vladimir Poutine? C'est fait aussi.

Groupe

B



Le joueur frisson

Cristiano Ronaldo

Jusqu'ici, la Coupe du monde s'est résumée pour Cristiano Ronaldo à une demi-finale perdue contre la France en 2006, une défaite en huitièmes de finale face à l'Espagne en 2010 et une élimination dès la phase de poules en 2014. Avec à chaque fois le même nombre de buts pour l'attaquant portugais: un. Ce qui est très peu lorsque l'on connaît ses statistiques affolantes en club. À 33 ans, Cristiano est conscient qu'il va probablement vivre en Russie son dernier Mondial, et donc sa dernière chance de briller dans la plus prestigieuse des compétitions internationales. Et cela tombe bien puisque l'attaquant du Real Madrid n'a jamais semblé aussi fort que maintenant. La planète foot est prévenue: après avoir remporté l'Euro 2016, Cristiano Ronaldo compte bien emmener son Portugal sur le toit du monde. En passant la totalité de la finale sur la pelouse cette fois-ci.
PAR STEVEN OLIVEIRA

Espagne

Championne du monde en 2010, l'Espagne était complètement passée à côté de son Mondial 2014. Revenue au top de sa forme, la Roja débarque en Russie en tant que grande favorite. PAR STEVEN OLIVEIRA

La forme actuelle de l'équipe

Cette élimination dès la phase de poules au Mondial 2014, suivie de la défaite face à l'Italie en huitièmes de finale de l'Euro 2016, aura au moins eu le mérite de donner un grand coup de jeune à la *Roja*. Et vu la sublime campagne de qualification menée par les hommes de Julen Lopetegui, cette Espagne *new-look* est redevenue une machine à gagner. Et ce n'est pas l'Argentine, balayée 6-1 en amical récemment, qui dira le contraire.



Clin d'œil entre les Madrilènes Asensio et Diego Costa.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Koke

Barré par Xabi Alonso, Xavi, Cesc Fàbregas ou encore Andrés Iniesta, Koke avait vécu la Coupe du monde 2014 et l'Euro 2016 à la même place: sur le banc. Les deux premiers désormais à la retraite, le milieu de l'Atlético aura enfin l'occasion de s'exprimer avec la *Roja*. Et vu son niveau à l'Atlético, ça risque de faire mal.

Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Julen Lopetegui

Gardiens: David de Gea (Manchester United), Pepe Reina (Napoli), Iker Casillas (FC Porto)

Défenseurs: Álvaro Odriozola (Real Sociedad), Dani Carvajal (Real Madrid), Sergio Ramos (Real Madrid), Gerard Piqué (FC Barcelone), César Azpilicueta (Chelsea), Nacho Fernandez (Real Madrid), Jordi Alba (FC Barcelone), Marcos Alonso (Chelsea)

Milieux de terrain: Andrés Iniesta (FC Barcelone), Koke (Atlético de Madrid), Isco (Real Madrid), Thiago Alcántara (Bayern Munich), Saúl Ñíguez (Atlético de Madrid), David Silva (Manchester City), Sergio Busquets (FC Barcelone)

Attaquants: Marco Asensio (Real Madrid), Diego Costa (Atlético de Madrid), Álvaro Morata (Chelsea), Iago Aspas (Celta de Vigo), Lucas Vázquez (Real Madrid)

Le prono So Foot Club

Finale

Une fois passé l'obstacle de la phase de poules, l'Espagne s'offre un succès 2-0 contre l'Uruguay, facilité par le carton rouge de Luis Suárez. En quarts, les Espagnols affrontent les Croates. Un match 100% Real Madrid: Modrić ouvre le score, Asensio égalise, Kovačić envoie un coup franc sur la barre à la 87e, et Ramos délivre les siens d'un coup de tête à la 91e. En demies, c'est un Espagne-Allemagne, remake de la demi-finale de 2010. Mais cette fois-ci, pas de coup de tête de Puyol, le match se termine sur le score de 0-0 et l'Espagne remporte la séance de tirs au but. Fatiguée par ce parcours, la *Roja* n'a pas les armes nécessaires pour rivaliser face au Brésil et s'incline 3-1 en finale.

Le coefficient de solubilité dans le soviétisme: 50%

Si les Madrilènes n'auront aucun souci à se fondre dans la masse, les Catalans, menés par Gerard Piqué, ne seront pas vraiment enclins à respecter et écouter les ordres de Moscou.

Isco

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.

Portugal

Avec sa superstar Cristiano Ronaldo, le Portugal débarque en Russie avec un statut de champion d'Europe en titre. Et Cricri n'a jamais eu autant la dalle. PAR STEVEN OLIVEIRA

La forme actuelle de l'équipe

Vainqueur à la surprise générale de l'Euro 2016, le Portugal a surfé sur cette vague pour terminer premier de son groupe, devant la Suisse, et ainsi se qualifier pour le Mondial 2018. Si Fernando Santos a profité de ces deux ans pour rajeunir un peu l'effectif – Guedes, Bernardo Silva, Nélson Semedo, André Silva –, la *Selecção* a toujours des problèmes en défense, comme ont pu le remarquer les Pays-Bas en amical (3-0). Heureusement pour le Portugal, Cristiano Ronaldo est, lui, plus en forme que jamais.

Notre liste des 23 préférée



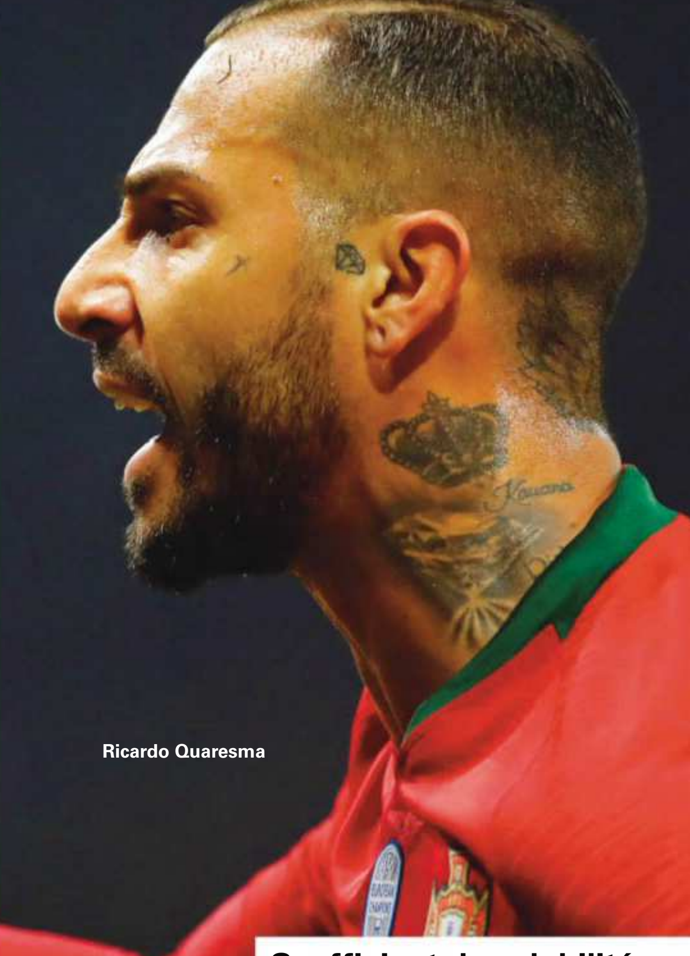
Sélectionneur: Fernando Santos

Gardiens: Rui Patrício (Sporting), Anthony Lopes (Olympique lyonnais), José Sá (FC Porto)

Défenseurs: Nélson Semedo (FC Barcelone), Cédric Soares (Southampton), Pepe (Beşiktaş), José Fonte (Dalian Yifang), Bruno Alves (Glasgow Rangers), Rúben Dias (Benfica), Raphaël Guerreiro (Borussia Dortmund), Ricardo Pereira (FC Porto)

Milieux de terrain: João Moutinho (AS Monaco), William Carvalho (Sporting), Rúben Neves (Wolverhampton), André Gomes (FC Barcelone), Bruno Fernandes (Sporting)

Attaquants: Cristiano Ronaldo (Real Madrid), Ricardo Quaresma (Beşiktaş), Gelson Martins (Sporting), Bernardo Silva (Manchester City), André Silva (AC Milan), Gonçalo Guedes (FC Valence), Eder (Lokomotiv Moscou).



Ricardo Quaresma

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: André Silva

Auteur de neuf buts lors des qualifications au Mondial 2018, l'attaquant de 22 ans, qui galère à s'imposer à l'AC Milan, a déjà planté onze buts en 20 sélections. Et il compte bien prouver en Russie qu'il est le digne successeur de Pedro Miguel Pauleta.

Coefficient de solubilité dans le soviétisme: 0%

Le Portugal ne se réfère qu'à un seul commandant: le général Cristiano Ronaldo. Et il n'est pas du genre à s'agenouiller devant l'ennemi.

Le prono So Foot Club

Quarts de finale

Deuxième de sa poule sans avoir gagné le moindre match, le Portugal ne fait qu'une bouchée de l'Égypte en huitièmes, avant de retrouver la France en quarts. La revanche de la finale de l'Euro 2016 tourne à l'avantage des Bleus: 2-1 avec des buts de Koscielny et Pogba. Cristiano sauve l'honneur avec un coup de tête à 3,15 mètres de hauteur. La performance avant tout.

La boule de cristal du groupe B

Auteurs d'un match nul contre l'Espagne en ouverture (1-1), les Portugais remettent ça contre le Maroc (2-2), pendant que la *Roja* roule sur l'Iran (4-0). Après deux journées, le classement dit: Espagne 4, Portugal et Maroc 2, Iran 1. Un scénario assez fou qui permet aux quatre équipes de pouvoir encore se qualifier. À la mi-temps des deux dernières rencontres, l'Espagne mène 2-0 contre le Maroc et a déjà un pied en huitièmes. Mis au courant de ce résultat, le Portugal gère tranquillement son match nul, synonyme de qualification, jusqu'au moment où Sardar Azmoun ouvre le score pour l'Iran. Aux portes de la sortie, le Portugal s'en remet à une frappe de Bernardo Silva dans les arrêts de jeu pour accrocher son troisième match nul et son ticket pour les huitièmes. Déjà vu. PAR STEVEN OLIVEIRA



Maroc

Emmené par un Hervé Renard faiseur de miracles, le Maroc entretient un rêve secret: voir les huitièmes de finale comme en 1986, en éliminant le Portugal ou l'Espagne. PAR ANDRÉA CHAZY

Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Hervé Renard

Gardiens: Munir Mohamedi (CD Numancia), Yassine Bounou (Girona FC), Reda Tagnaouti (Ittihad Tanger)

Défenseurs: Achraf Hakimi (Real Madrid), Manuel Da Costa (İstanbul BB), Mehdi Benatia (Juventus), Romain Saïss (Wolverhampton), Nabil Dirar (Fenerbahçe), Mohamed Nahiri (Wydad Casablanca), Hamza Mendyl (Lille OSC)

Milieux de terrain: Hakim Ziyech (Ajax), Karim El Ahmadi (Feyenoord), Sofiane Boufal (Southampton), Younès Belhanda (Galatasaray SK), Mbark Boussoufa (Al-Jazira Club), Amine Arit (Schalke 04), Fayçal Fajr (Getafe), Oussama Tannane (Saint-Étienne)

Attaquants: Khalid Boutaïb (Yeni Malatyaspor), Nordin Amrabat (CD Leganés), Rachid Alioui (Nîmes Olympique), Yacine Bammou (FC Nantes), Ayoub El Kaabi (RS Berkane)

Résultat lors de sa dernière participation

1998. Premier tour.

Le mec qui va flamber: Hakim Ziyech

Mi-mars, le joueur de l'Ajax était celui qui avait créé le plus d'occasions cette saison parmi les sept grands championnats européens. Il n'y a donc aucune raison qu'il n'en fasse pas de même en juin sur le sol russe.



Le prono So Foot Club

Premier tour

Deux matchs nuls pour commencer. Il y avait la place, malheureusement, le dernier match était contre l'Espagne. Une défaite 2-0 face aux Espagnols, et les Marocains disent adieu au rêve russe.

Iran

Cinquième participation à une Coupe du monde pour l'Iran, qui n'a encore jamais passé le premier tour. Et vu sa poule, ça risque encore d'être compliqué. PAR ANDREA CHAZY



Notre liste des 23 préférée:

Sélectionneur: Carlos Queiroz

Gardiens: Alireza Beiranvand (Persepolis), Amir Abedzadeh (Maritimo), Rashid Mazaheri (Zob Ahan)

Défenseurs: Vouria Ghafouri (Esteghlal), Jalal Hosseini (Persepolis), Morteza Pouraliganji (Al Sadd), Milad Mohammadi (Akhmat Grozny), Ehsan Hajsafi (Olympiakos), Ramin Rezaeian (Ostende), Mohammad Khanzadeh (Padideh Khorasan)

Milieux de terrain: Saeid Ezatolahi (Amkar Perm), Omid Ebrahimi (Esteghlal), Alireza Jahanbakhsh (AZ), Vahid Amiri (Persepolis), Ali Karimi (Sepahan), Saman Ghoddos (Östersunds FK), Ali Gholizadeh (Saipa)

Attaquants: Mehdi Torabi (Saipa), Sardar Azmoun (Rubin Kazan), Karim Ansarifard (Olympiakos), Kaveh Rezaei (Charleroi SC), Reza Ghoochannejhad (Heerenveen), Mehdi Taremi (Al Gharafa)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.



Le mec qui va flamber: Sardar Azmoun

Surnommé le "*Messi Iranien*" au pays, même s'il ne joue qu'au Rubin Kazan, il est clairement le joueur frisson de cette équipe d'Iran. En 30 sélections, il a inscrit 22 pions. Les chiffres parlent pour lui.

Le prono So Foot Club

Premier tour

L'objectif des Iraniens était de faire mieux qu'en 2014. Mission réussie. Ils n'avaient décroché qu'un seul point au Brésil, ils en prennent deux en Russie. À ce rythme-là, ils passeront le premier tour en 2026.

Groupe

C



Le joueur frisson

Antoine Griezmann

Il est temps qu'Antoine Griezmann rappelle à tout le monde qu'il est bien plus qu'une belle gueule d'ange qui fait des pubs pour Gillette. Pour ceux qui aurait tendance à l'oublier, il est le vrai patron de l'équipe de France. Si Didier Deschamps doit se creuser les méninges pour faire des choix en attaque avec la pléiade de joueurs offensifs français, il peut au moins se rassurer avec un nom qui ne fait aucun débat: Antoine Griezmann. Véritable sensation de l'Euro 2016 avec six buts en sept matchs, dont un doublé en demies contre l'Allemagne, Grizou a porté les Bleus jusqu'en finale, au point de finir troisième du Ballon d'or derrière Messi et Ronaldo. Depuis, il est toujours étincelant avec l'Atlético et la France, mais a quelque peu perdu ce statut dans la hiérarchie mondiale. Rien de tel qu'une Coupe du monde avec les Bleus pour remettre les pendules à l'heure. Vivement le retour de la célébration Drake.

PAR KÉVIN CHARNAY

Le favori

France

Nos Bleus ne peuvent plus se cacher: finalistes de l'Euro 2016, ils sont candidats à la victoire finale en Russie. Un rang qu'il va falloir assumer. PAR ALEXANDRE DOSKOV

La forme actuelle de l'équipe

C'est la défense très friable des Bleus qui concentre le plus d'inquiétudes. En effet, Deschamps n'a toujours pas établi de hiérarchie indiscutable, et Hugo Lloris est loin d'être dans la forme de sa vie. Mais il faut voir le bon côté des choses: les Bleus ont une attaque qui fait saliver le monde entier. En plus, Paul Pogba s'est enfin réveillé et termine sa saison en boulet de canon. Patience, patience.

Thomas Lemar

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Anthony Martial

Depuis qu'il a annoncé qu'il quitterait Manchester United à la fin de la saison, Toto a dévoilé un trait de caractère qu'on ne lui connaissait pas: la capacité à se rebeller. Pour montrer à Mourinho qu'il avait tort à son sujet et faire taire les nombreux détracteurs qui ne veulent pas de lui en Bleu, Martial va planer sur ce Mondial. Et quand on réussit une grande Coupe du monde, il est souvent facile de trouver un nouvel employeur.

Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Didier Deschamps

Gardiens: Hugo Lloris (Tottenham), Steve Mandanda (Olympique de Marseille), Benjamin Lecomte (Montpellier)

Défenseurs: Laurent Koscielny (Arsenal), Presnel Kimpembe (PSG), Samuel Umtiti (FC Barcelone), Raphaël Varane (Real Madrid), Benjamin Mendy (Manchester City), Lucas Digne (FC Barcelone), Mathieu Debuchy (Saint-Étienne), Benjamin Pavard (VfB Stuttgart)

Milieux de terrain: N'Golo Kanté (Chelsea), Blaise Matuidi (Juventus), Paul Pogba (Manchester United), Thomas Lemar (AS Monaco), Corentin Tolisso (Bayern Munich), Adrien Rabiot (PSG)

Attaquants: Antoine Griezmann (Atlético de Madrid), Olivier Giroud (Chelsea), Kylian Mbappé (PSG), Anthony Martial (Manchester United), Ousmane Dembélé (FC Barcelone), Florian Thauvin (Olympique de Marseille)

Olivier Giroud s'y croit déjà.

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Quarts de finale, défaite contre l'Allemagne (1-0).

Le coefficient de solubilité dans le soviétisme: 84%

Les travailleurs et les travailleuses de France descendent dans la rue pour crier tout le dégoût que leur inspire la politique d'Emmanuel Macron, considéré comme le président des riches. Si on ajoute à cela les blocages dans les universités et les mouvements sociaux, on se rend compte que la révolution n'est plus très loin. Qui sait, peut-être qu'au Mondial 2022, l'équipe de France aura *L'Internationale* comme hymne. Ça va plaire aux Qataris, tout ça...

Le prono So Foot Club

Troisième place

La phase de poules? Une formalité. Le huitième contre l'Argentine? Une tranche de rigolade. La revanche contre le Portugal en quarts? Une formalité, même s'il a fallu passer par la prolongation. La demie contre le Brésil? Ah, ça se complique. Zizou n'est plus là pour mettre des coups de tête comme en 1998, ni des caviars comme en 2006. Alors, les Bleus se battent avec leurs armes, mais le carton rouge de Varane leur fait mal. Deschamps a beau garer le bus, la *Seleção* marque deux fois par Neymar et Gabriel Jesus. Griezmann réduit l'écart. Trop tard, les Bleus s'inclinent aux portes de la finale. La victoire contre l'Allemagne dans le match pour la troisième place (1-0, Mbappé) est une maigre consolation.

Danemark



Le Danemark est une équipe toujours imprévisible. En 1992, les Danois avaient remporté l'Euro et en 2002, ils avaient éliminé les Bleus du Mondial. Méfiance. PAR MATHIEU ROLLINGER

La forme actuelle de l'équipe

Les Scandinaves n'ont plus perdu depuis octobre 2016, écrasant au passage une Pologne (4-0) invaincue par ailleurs. En barrages, ils se sont débarrassés avec autorité de l'Irlande grâce notamment à un Christian Eriksen de gala (5-1 au match retour).

Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Åge Hareide

Gardiens: Jonas Lössl (Huddersfield), Frederik Rønnow (Brøndby), Kasper Schmeichel (Leicester)

Défenseurs: Peter Ankersen (Copenhague), Nicolai Boilesen (Copenhague), Andreas Christensen (Chelsea), Riza Durmisi (Betis), Mathias Jørgensen (Huddersfield), Simon Kjær (Séville), Jens Stryger Larsen (Udinese), Jannik Vestergaard (Borussia Mönchengladbach)

Milieux de terrain: Thomas Delaney (Werder Brême), Christian Eriksen (Tottenham), William Kvist (Copenhague), Lukas Lerager (Bordeaux), Lasse Schöne (Ajax), Daniel Wass (Celta de Vigo)

Attaquants: Nicklas Bendtner (Rosenborg), Martin Braithwaite (Bordeaux), Andreas Cornelius (Atalanta), Kasper Dolberg (Ajax), Yussuf Poulsen (RB Leipzig), Pione Sisto (Celta de Vigo)



Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Pione Sisto

L'heure de Pione Sisto a sonné. Né en Ouganda pendant que ses parents fuyaient la guerre civile au Soudan, puis réfugié au Danemark, l'ailier de 23 ans s'est révélé à Midtjylland, avant de découvrir en 2016 la Liga à Vigo. Il est temps pour lui de montrer ce qu'il a appris en Espagne.

Christian Eriksen et Kasper Schmeichel, *made in* Premier League.

Résultat lors de sa dernière participation

2010. Premier tour.

Coefficient de solubilité dans le soviétisme: 20%

Pourtant habitué aux grands froids, le Danemark a toujours préféré regarder vers l'ouest que vers l'est. Qu'il s'agisse des Vikings sous le St-Empire germanique, ou lors de la guerre froide, aucun Danois ne s'est risqué à copiner avec les Russes.

Le prono So Foot Club

Huitièmes de finale

Comme en 1998 et 2002, quand les Danois tombent dans le même groupe que la France, ils sortent à chaque fois de leur phase de poules. Malheureusement, la marche croate en huitièmes est trop haute: 0-3, åu revøir.

La boule de cristal du groupe C

Pour leur entrée dans la compétition, les Bleus livrent un récital face à l'Australie: 5-0. Difficile de rêver meilleur début. En pleine confiance, les hommes de Deschamps enchaînent face au Pérou. Moins de buts, certes, mais toujours autant de facilité: 3-0. La qualification pour les huitièmes de finale est actée. Ne reste plus qu'à déterminer la place au classement. Pour valider la première, encore faut-il venir à bout des Danois eux aussi qualifiés après leurs deux succès 1-0 face aux mêmes adversaires que les Bleus. Deschamps s'offre le luxe de faire jouer quelques remplaçants. Pas de quoi déstructurer le jeu de l'équipe de France qui s'impose 2-1. Et une victoire 2-1 face au Danemark pour empocher la première place du groupe est toujours de bon augure… Surtout si on replonge de vingt ans dans ses souvenirs. PAR GASPARD MANET



Pérou

36 ans après sa dernière participation, le Pérou est de retour. Pas un épouvantail sur le papier, mais attention, les Péruviens ont battu l'Uruguay, la Croatie et l'Islande lors des douze derniers mois. PAR FLORIAN LEFÈVRE



Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Ricardo Gareca

Gardiens: Alejandro Duarte (Universidad San Martín), Carlos Cáceda (Deportivo Municipal), José Carvallo (UTC)

Défenseurs: Alberto Rodríguez (Junior), Aldo Corzo (Universitario), Anderson Santamaría (Puebla), Miguel Araujo (Alianza Lima), Miguel Trauco (Flamengo), Christian Ramos (Veracruz), Luis Advíncula (Lobos BUAP), Luis Abram (Vélez Sarsfield)

Milieux de terrain: Paolo Hurtado (Vitória Guimarães), Christian Cueva (São Paulo), Renato Tapia (Feyenoord), Andy Polo (Portland Timbers), Sergio Peña (Grenade), Yoshimar Yotún (Orlando City), Edison Flores (Aalborg), Pedro Aquino (Lobos BUAP), Cristian Benavente (Sporting Charleroi),

Attaquants: Paolo Guerrero (Flamengo), Jefferson Farfán (Lokomotiv Moscou), André Carrillo (Watford)

Résultat lors de sa dernière participation

1982. Premier tour.

Le mec qui va flamber: Paolo Guerrero

Suspendu par la FIFA pour dopage, l'attaquant évoluant à Flamengo a vu sa sanction réduite. À 34 ans, la star de l'équipe péruvienne peut s'offrir un baroud d'honneur de prestige.



Le prono So Foot Club

Premier tour

Une défaite contre le Danemark, une autre défaite contre la France. Hop, 36 ans d'attente pour vivre une élimination au premier tour avec, comme seul rayon de soleil, une victoire pour l'honneur contre l'Australie.

Australie



L'Australie a dû passer par la prolongation lors du barrage contre la Syrie pour se qualifier. Alors, être en Russie, c'est déjà une petite victoire. PAR FLORIAN LEFÈVRE



Notre liste des 23 préférée:



Sélectionneur: Bert van Marwijk

Gardiens: Mathew Ryan (Brighton), Brad Jones (Feyenoord), Danny Vukovic (Genk)

Défenseurs: Miloš Degenek (Yokohama Marinos), James Meredith (Millwall), Matthew Jurman (Suwon Bluewings), Bailey Wright (Bristol City), Josh Risdon (Western Sydney Wanderers), Trent Sainsbury (Grasshopper)

Milieux de terrain: Mark Milligan (Al-Ahli), Aaron Mooy (Huddersfield Town), James Troisi (Melbourne Victory), Mile Jedinak (Aston Villa), Massimo Luongo (QPR), Jackson Irvine (Hull City), Tom Rogić (Celtic), Dimitri Petratos (Newcastle Jets), Joshua Brillante (Sydney FC)

Attaquants: Tim Cahill (Millwall), Mathew Leckie (Hertha BSC), Tomi Jurić (FC Luzern), Robbie Kruse (Bochum), Nikita Rukavytsya (Maccabi Haifa)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.

Le mec qui va flamber: Aaron Mooy

Pour servir le vétéran Tim Cahill ou le jeune Tomi Jurić sur le front de l'attaque, il y a Aaron Mooy. Meneur de jeu aussi technique que hargneux, le joueur d'Huddersfield affiche un goût prononcé pour les déviations de la semelle. Le maestro, tout simplement.



Le prono So Foot Club

Premier tour

Trois matchs, trois défaites, et retour à la maison en sauts de kangourou.



Groupe

D

Le joueur frisson

Lionel Messi

Il n'est pas encore l'égal de Diego Maradona. Malgré tous les buts marqués, les passes soignées, les records fracassés, les foules levées, les courses magnifiées, les contrôles admirés, les accélérations contemplées, les dribbles chaloupés, les adversaires pulvérisés, les défenseurs humiliés, les portiers massacrés, les entraîneurs bouleversés, les trophées gagnés, il manque toujours une chose à Lionel Messi pour être considéré comme le meilleur joueur de tous les temps: une Coupe du monde. Celui qui n'a gagné que les JO avec son pays s'est incliné en finale lors du dernier Mondial durant lequel il a été élu homme de la compétition, et doit cette fois aller au bout afin de transformer son statut de légende en mythe. Aujourd'hui âgée de trente ans, *la Pulga* en aura 34 en 2022, et ses jambes n'iront sans doute plus aussi vite que maintenant. Le talent et la détermination sont là. Plus qu'à les utiliser à bon escient. La seule trajectoire possible pour devenir le plus grand. PAR FLORIAN CADU

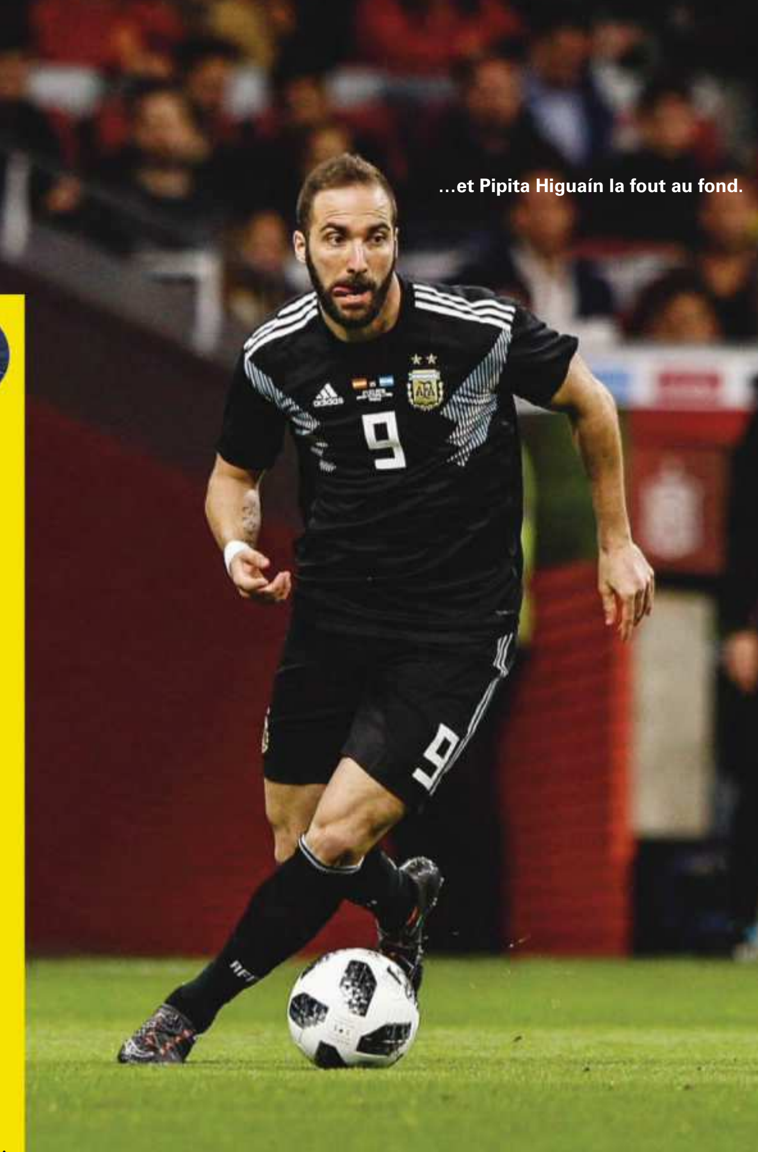
Le favori

Argentine

Finale de Coupe du monde 2014: perdue. Finale de Copa América 2015: perdue. Finale de Copa América 2016: perdue. Il est temps de décoller cette étiquette de loser.

PAR FLORIAN CADU

Erik Lamela…



…et Pipita Higuaín la fout au fond.

La forme actuelle de l'équipe

Composée d'une génération aux qualités hors normes, notamment dans le domaine offensif, l'Argentine peine à jouer en équipe. En témoigne cette humiliante défaite amicale concédée sans Messi sur le terrain de l'Espagne (6-1) en mars. Lors des éliminatoires pour le Mondial, idem: sixièmes de leur groupe avant la dernière journée, les hommes de Sampaoli ont arraché leur billet pour la Russie au bout d'un match décisif face à l'Équateur (succès 3-1). Le sauveur? Messi, auteur d'un triplé. Pourvu qu'il ne se blesse pas, celui-là.

Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Jorge Sampaoli

Gardiens: Sergio Romero (Manchester United), Willy Caballero (Chelsea), Nahuel Guzmán (Tigres)

Défenseurs: Federico Fazio (AS Roma), Marcos Rojo (Manchester United), Nicolás Otamendi (Manchester City), Javier Mascherano (Hebei CFFC), Ezequiel Garay (FC Valence)

Milieux de terrain: Éver Banega (FC Séville), Manuel Lanzini (West Ham), Giovani Lo Celso (PSG), Lucas Biglia (AC Milan), Ángel Di María (PSG), Javier Pastore (PSG), Fernando Gago (Boca Juniors), Erik Lamela (Tottenham), Papu Gómez (Atalanta)

Attaquants: Sergio Agüero (Manchester City), Lionel Messi (FC Barcelone), Gonzalo Higuaín (Juventus), Diego Perotti (AS Roma), Paulo Dybala (Juventus), Mauro Icardi (Inter)

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Paulo Dybala

Étrangement absent des petits papiers de Sampaoli – parce que son jeu ne s'adapterait prétendument pas idéalement à celui de Messi –, Paulo Dybala pourrait bien renverser toutes les certitudes si l'entraîneur revenait à la raison. Car laisser un tel diamant à la maison relève de la folie. Et puis, le flambeau de Leo doit bien être transmis à un potentiel futur Ballon d'or, non?

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Finale, défaite contre l'Allemagne (0-1).

Le coefficient de solubilité dans le soviétisme: 1978%

Il y a quarante ans tout rond, la Coupe du monde organisée par les Argentins fut, comme aujourd'hui en Russie, menacée de boycott en raison de la dictature militaire qui faisait la loi dans le pays.

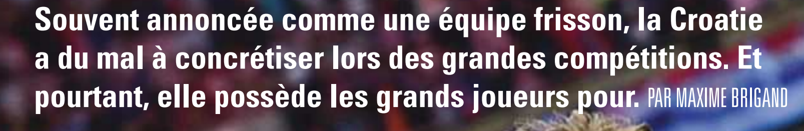
Le prono So Foot Club

Huitièmes de finale

Un fiasco. L'*Albiceleste* sort miraculeusement des poules grâce à un doublé de Messi face au Nigeria lors de la dernière journée de la phase de poules. Mais sur qui tombe-t-elle en huitièmes de finale? Sur la France! Un France-Argentine en Coupe du monde, voilà quarante ans qu'on attendait ça. Et les Bleus vont donner la leçon à Messi et ses copains, grâce à des buts des Madrilènes Varane et Griezmann. *Dasvidania*, Leo.

Croatie





Souvent annoncée comme une équipe frisson, la Croatie a du mal à concrétiser lors des grandes compétitions. Et pourtant, elle possède les grands joueurs pour. PAR MAXIME BRIGAND

Luka Modric

Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Zlatko Dalić

Gardiens: Danijel Subašić (AS Monaco), Lovre Kalinić (La Gantoise), Dominik Livaković (Dinamo Zagreb)

Défenseurs: Šime Vrsaljko (Atlético de Madrid), Vedran Ćorluka (Lokomotiv Moscou), Domagoj Vida (Beşiktaş), Dejan Lovren (Liverpool), Matej Mitrović (Club Bruges), Tin Jedvaj (Bayer Leverkusen), Ivan Strinić (Sampdoria), Josip Pivarić (Dynamo Kiev)

Milieux de terrain: Ivan Rakitić (FC Barcelone), Luka Modrić (Real Madrid), Marcelo Brozović (Inter), Mateo Kovačić (Real Madrid), Marko Rog (Naples), Milan Badelj (Fiorentina)

Attaquants: Nikola Kalinić (AC Milan), Mario Mandžukić (Juventus), Ivan Perišić (Inter), Marko Pjaca (Schalke 04), Andrej Kramarić (Hoffenheim), Ante Rebić (Francfort)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.

La forme actuelle de l'équipe

Depuis un Euro 2016 marqué par un jeu sexy et une victoire de prestige contre l'Espagne (2-1), la Croatie n'a pas vraiment progressé et a dû passer par les barrages pour voir la Russie. Son sélectionneur, Zlatko Dalić, a débarqué en octobre 2017 et est un homme en marge du système traditionnel croate: l'assurance d'un peu plus de calme autour des *Vatreni*.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Marko Rog



Marko Rog, évidemment, qui, après une saison dans la peau d'un *supersub* à Naples, aura la dalle en Russie. Une assurance pour tenir face aux forces du Mal.

Coefficient de solubilité dans le soviétisme: 10,65%

Au total, la bande de Dalić affiche 911 matchs internationaux. Détail: un seul de ses membres, Vedran Ćorluka, témoigne d'une mini-affection pour la Russie avec six saisons au Lokomotiv Moscou. Soit un mec qui pèse 10,65% de l'expérience de sa sélection et qui arrive à mettre de côté la tendance pro-américaine de son pays.

Le prono So Foot Club

Quarts de finale

Première de sa poule devant l'Argentine, la Croatie tire l'adversaire le plus abordable des huitièmes de finale: le Danemark. Kalinić, Modrić et Mandžukić permettent aux Croates de retrouver l'Espagne en quarts de finale. Suspense jusqu'au bout: 1-1, 92e minute, Sergio Ramos crucifie les Croates d'un coup de tête rageur. Quaresma en 2016, Ramos en 2018… les Croates n'aiment décidément pas les fins de match.

La boule de cristal du groupe D

Sampaoli devait avoir des problèmes avec sa box télé en 2016. Le sélectionneur argentin se fait surprendre d'entrée par les Islandais, poussés par 15 000 supporters. Victoire 2-1 des hommes du Nord. Mais cet exploit islandais ne sera que le coup d'un soir. Derrière, la Croatie, qui avait explosé le Nigeria lors de la première journée (4-1), gratte le nul face à l'Argentine (2-2), avant de faire respecter la logique face à l'Islande (3-0). Lors de la dernière journée, une Argentine dos au mur se doit de gagner contre le Nigeria, qui croit toujours à la qualification à la suite de sa courte victoire face à l'Islande (1-0). Menés à la mi-temps, les Argentins s'en sortent miraculeusement grâce à un doublé de Lionel Messi, muet jusqu'ici. Un coup franc magistral, un slalom de 30 mètres, et *la Pulga* envoie son pays en huitièmes. Et voilà l'équipe de France qui se dresse en huitièmes.
PAR MATHIEU ROLLINGER



Islande

C'était l'équipe sensation de l'Euro 2016. L'Islande a remis le couvert en se qualifiant pour le premier Mondial de son histoire. Attention, clappings en vue. PAR ALEXANDRE DOSKOV



Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Heimir Hallgrímsson

Gardiens: Hannes Halldórsson (Randers), Ögmundur Kristinsson (Excelsior), Ingvar Jónsson (Sandefjord)

Défenseurs: Birkir Sævarsson (Valur), Ragnar Sigurðsson (Rostov), Kári Árnason (Aberdeen), Ari Skúlason (Lokeren), Sverrir Ingason (Rostov), Hörður Magnússon (Bristol City), Jón Fjóluson (Norrköping), Hólmar Eyjólfsson (Levski Sofia)

Milieux de terrain: Aron Gunnarsson (Cardiff), Birkir Bjarnason (Aston Villa), Johann Guðmundsson (Burnley), Emil Hallfreðsson (Udinese), Rúrik Gíslason (Sandhausen), Theódór Elmar Bjarnason (Elazığspor), Ólafur Skúlason (Kardemir Karabukspor)

Attaquants: Kolbeinn Sigþórsson (FC Nantes), Viðar Kjartansson (Maccabi Tel Aviv), Kjartan Finnbogason (Horsen), Björn Sigurðarson (Rostov), Alfreð Finnbogason (Augsburg)

Résultat lors de sa dernière participation

Première participation.

Le mec qui va flamber: Kolbeinn Sigþórsson

Sans cesse blessé, l'attaquant du FC Nantes est porté disparu. Mais son entourage assure que s'il prend tant de temps à revenir, c'est surtout parce qu'il ne veut prendre aucun risque avant le Mondial. Un an de disette pour arriver à 100% en Russie?

Le prono So Foot Club

Premier tour

L'histoire était belle. Une victoire de prestige face à l'Argentine, et voilà que les Islandais se voyaient déjà en huitièmes. Malheureusement, le volcan s'éteint rapidement, la faute à deux défaites de rang contre le Nigeria et la Croatie. Un *clapping* dans l'avion, ça marche aussi?

Nigeria



Sur ses cinq participations à une Coupe du monde (1994, 1998, 2002, 2010, 2014), le Nigeria a atteint trois fois les huitièmes. La Croatie et l'Argentine sont prévenues. PAR ALEXANDRE DOSKOV



Notre liste des 23 préférée:



Sélectionneur: Gernot Rohr

Gardiens: Ikechukwu Ezenwa (Enyimba), Daniel Akpeyi (Chippa United), Francis Uzoho (Deportivo La Corogne)

Défenseurs: Elderson Echiéjilé (Cercle Bruges), Kenneth Omeruo (Kasımpaşa), Shehu Abdullahi (Bursaspor), William Troost-Ekong (Bursaspor), Leon-Aderemi Balogun (Mayence), Stephen Eze (Lokomotiv Plovdiv), Temitayo Aina (Hull City), Chidozie Awaziem (FC Nantes)

Milieux de terrain: John Obi Mikel (Tianjin Teda), Ogenyi Onazi (Trabzonspor), Moses Simon (La Gantoise), John Ogu (Hapoel Beer Sheva), Onyinye Ndidi (Leicester), Joel Obi (Torino)

Attaquants: Ahmed Musa (CSKA Moscou), Victor Moses (Chelsea), Odion Ighalo (Changchun Yatai), Alex Iwobi (Arsenal), Kelechi Iheanacho (Leicester), Gabriel Okechukwu (Akwa United)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Huitièmes de finale, défaite contre la France (0-2).

Le mec qui va flamber: Kelechi Iheanacho

Prêté à Leicester, le *wonderkid* de Manchester City n'a marqué qu'un but en Premier League cette saison et n'est quasiment jamais titulaire. Mais il y a un détail à ne pas oublier: le gamin n'a que 21 ans. Une Coupe du monde est le théâtre idéal pour prouver qu'il n'est pas un pétard mouillé.

Le prono So Foot Club

Premier tour

Il est loin, le temps du Nigeria 1994 qui enchantait le Mondial américain. Battus par la Croatie et l'Argentine, les Nigérians terminent derniers de leur poule, et ce, malgré leur victoire contre l'Islande. Aigles sans bec.



Groupe

E

Le joueur frisson

Neymar

"*Un artiste n'a d'engagement qu'avec son art. Quand Neymar entre sur un terrain, il a presque toujours envie de briller et de gagner*." Les mots de Tostão, vainqueur du Mondial 1970 avec le Brésil, apparaissent comme un rappel dans tout le brouhaha ambiant autour de Neymar. Depuis son arrivée en France, beaucoup attendent qu'il chute, au point d'en oublier quel joueur hors norme il est. Car avant d'être une superstar du show-biz, Neymar est d'abord un splendide joueur de football. Au-delà de ses statistiques (53 pions en 83 sélections avec la *Seleção*), l'influence qu'il peut avoir sur le jeu est rare. Il est l'un des seuls, avec Messi et Cristiano, à pouvoir faire basculer le cours d'une rencontre. En Russie, il arrive plus mature qu'il y a quatre ans, et tous les espoirs ne reposeront pas forcément sur lui. Un cadre idéal pour rejoindre définitivement Tostão et les autres au panthéon du football brésilien. PAR ANDREA CHAZY

Brésil

Le 7-1 encaissé contre l'Allemagne en 2014 est encore dans toutes les têtes. Le Brésil sait qu'il n'y a qu'un seul moyen de laver l'affront: gagner sa sixième Coupe du monde. PAR ANDREA CHAZY

Thiago Silva

La forme actuelle de l'équipe

S'il y a une équipe qu'il ne faut pas rencontrer en ce moment, c'est bien le Brésil. Les hommes de Tite n'ont perdu qu'une fois lors de leurs dix derniers matchs: c'était face à l'Argentine en juin 2017. Autant dire que le Brésil peut tout à fait réaliser le grand chelem en juin prochain. Surtout si Neymar est remis.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Roberto Firmino

Sur un petit nuage depuis le début de la saison, Roberto Firmino n'est pas seulement un finisseur de grand talent. Un peu dans l'ombre des géniaux Salah et Mané, Firmino n'en reste pas moins l'un des joueurs les plus importants du dispositif de Jürgen Klopp, de par son activité sur le front de l'attaque. Il est, peut-être, ce qu'il manquait au Brésil lors de la dernière Coupe du monde: un homme de talent capable de finir les actions.



Gabriel Silva et son pote tatoueur.

Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Tite
Gardiens: Alisson (AS Roma), Ederson (Manchester City), Neto (FC Valence)
Défenseurs: Dani Alves (PSG), Marcelo (Real Madrid), Thiago Silva (PSG), Marquinhos (PSG), Miranda (Inter), Filipe Luis (Atlético de Madrid), Danilo (Manchester City), Jemerson (Monaco)
Milieux de terrain: Casemiro (Real Madrid), Fernandinho (Manchester City), Coutinho (FC Barcelone), Paulinho (FC Barcelone), Willian (Chelsea), Talisca (Beşiktaş), Fred (Shakhtar).
Attaquants: Neymar (PSG), Gabriel Jesus (Manchester City), Roberto Firmino (Liverpool), Douglas Costa (Juventus), Taison (Shakhtar Donetsk).

Le coefficient de solubilité dans le soviétisme: 95%

Le Brésil et la Russie sont unis dans une cause éco-politique: remettre en cause la domination des pays riches dans l'économie mondiale. Ils forment ainsi les BRICS, avec l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud. Ces trois autres pays n'étant pas qualifiés pour le Mondial, la Russie va tout faire pour mettre à l'aise les Brésiliens pour leur venue. Poutine y veillera avec attention.

Le prono So Foot Club

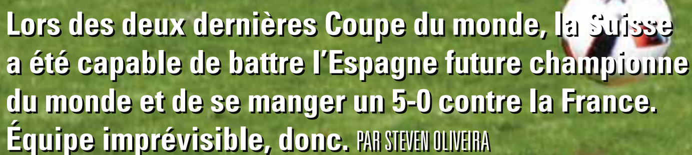
Vainqueur

Premier de sa poule avec trois victoires en autant de matchs, le Brésil trouve sur sa route la Suède en huitièmes. Victoire 2-1 et retraite internationale pour Zlatan. Dans la foulée, les Brésiliens se coltinent la Belgique en quarts. Scénario fou: 1-0, 1-1, 1-2, 2-2… Et à dix minutes du terme, Paulinho s'inspire de son pote Messi et troue Courtois d'une frappe entre les jambes. En demies, la *Seleção* retrouve la France. La marche est trop haute pour les Bleus: victoire 2-1 du Brésil. La finale, c'est Brésil-Espagne. Une Espagne éreintée par son parcours, qui va s'écrouler face à une équipe brésilienne pétillante. 2-0 à la mi-temps, la *Roja* se redonne un peu d'espoir par Diego Costa, mais Neymar claque rapidement le 3-1 final, synonyme de sixième étoile pour le Brésil.

Résultat lors de sa dernière participation
2014. Demi-finale, défaite contre l'Allemagne (1-7).

Suisse





Lors des deux dernières Coupe du monde, la Suisse a été capable de battre l'Espagne future championne du monde et de se manger un 5-0 contre la France. Équipe imprévisible, donc. PAR STEVEN OLIVEIRA

La forme actuelle de l'équipe

Depuis l'Euro 2016, la Suisse n'a perdu qu'une seule rencontre: face au Portugal lors du match pour la première place de son groupe de qualification au Mondial. Deuxièmes, les Helvètes ont donc dû passer par un barrage face à l'Irlande du Nord (1-0, 0-0) pour arriver en Russie, où ils comptent bien jouer un rôle, comme le prouve ce violent 6-0 infligé au Panama en amical.

Notre liste des 23 préférée



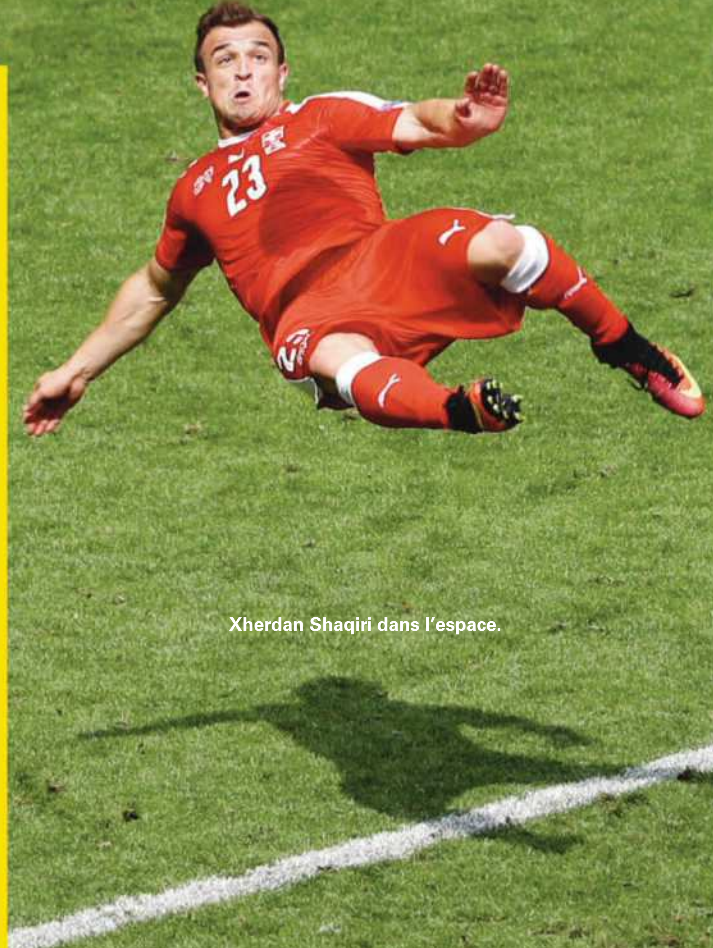
Sélectionneur: Vladimir Petković

Gardiens: Yann Sommer (Borussia Mönchengladbach), Roman Bürki (Borussia Dortmund), Marwin Hitz (Augsbourg)

Défenseurs: Stephan Lichtsteiner (Juventus), Johan Djourou (Antalyaspor), Ricardo Rodríguez (AC Milan), Fabian Schär (Deportivo La Corogne), Michael Lang (FC Bâle), François Moubandje (Toulouse), Manuel Akanji (Borussia Dortmund), Silvan Widmer (Udinese)

Milieux de terrain: Remo Freuler (Atalanta), Denis Zakaria (Borussia Mönchengladbach), Blerim Džemaili (Bologne), Granit Xhaka (Arsenal), Fabian Frei (FC Bâle), Gelson Fernandes (Eintracht Francfort), Steven Zuber (Hoffenheim)

Attaquants: Haris Seferović (Benfica), Josip Drmić (Borussia Mönchengladbach), Breel Embolo (Schalke 04), Xherdan Shaqiri (Stoke City), Mario Gavranović (Dinamo Zagreb)



Xherdan Shaqiri dans l'espace.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Mario Gavranovic

Il n'a que 13 sélections, mais il a des comptes à régler avec la Coupe du monde, après avoir manqué celle au Brésil à la suite d'une déchirure d'un ligament croisé. Surtout, il est un buteur, un vrai, et c'est exactement ce qui manque à la sélection helvète ces derniers temps.

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Huitièmes de finale, défaite contre l'Argentine (0-1).

Coefficient de solubilité dans le soviétisme: 0%

La Suisse ne se mélange pas, la Suisse ne prend pas parti, la Suisse reste neutre en toute circonstance.

Le prono So Foot Club

Premier tour

Battue d'entrée de jeu par le Brésil (3-1), la Suisse se met une pression dingue pour son match face à la Serbie, mais se fait démolir par les potes de Kolarov. Du coup, après deux matchs, les Helvètes sont déjà éliminés, et le 0-0 face au Costa Rica n'est que le triste épilogue d'un Mondial raté.

La boule de cristal du groupe E

Le Costa Rica 2018, c'est un peu le Cameroun de 1994. À savoir, une sensation de la compétition qui, quatre ans plus tard, foire son retour. Keylor Navas et ses potes comprennent d'entrée que cela va être compliqué avec une valise 4-0 contre la Serbie. Le Brésil se fait également plaisir cinq jours plus tard: 4-1, le but costaricien étant inscrit contre son camp par Thiago Silva, qui explique en zone mixte qu'il a été "*touché par la détresse de ses adversaires*" avant de fondre en larmes. Après deux journées, le verdict est rendu: Brésil et Serbie qualifiés, Suisse et Costa Rica éliminés. Du coup, lors du dernier match, les Suisses offrent un nul 0-0 aux Costariciens de façon que les deux nations ne repartent pas bredouilles. Dans l'autre match, le Brésil dispose de la Serbie (2-1), malgré un but de 50 mètres de Milinković-Savić, et termine donc en tête de sa poule. PAR NICOLAS JUCHA



Serbie

La Serbie n'a plus passé le premier tour d'une Coupe du monde depuis 1998 et était même absente des festivités il y a quatre ans. Et en Russie, ils seront presque à la maison.

PAR ANTOINE DONNARIEIX.



Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Mladen Krstajić

Gardiens: Vladimir Stojković (Partizan Belgrade), Marko Dmitrović (Eibar), Predrag Rajković (Maccabi Tel-Aviv)

Défenseurs: Antonio Rukavina (Villarreal), Dušan Basta (Lazio), Branislav Ivanović (Zénith), Nikola Maksimović (Spartak Moscou), Vujadin Savić (Étoile rouge Belgrade), Matija Nastasić (Schalke 04), Duško Tošić (Beşiktaş), Miloš Veljković (Werder Brême), Aleksandar Kolarov (AS Rome)

Milieux de terrain: Luka Milivojević (Crystal Palace), Nemanja Matić (Manchester United), Sergej Milinković-Savić (Lazio), Adem Ljajić (Torino), Mijat Gaćinović (Eintracht Francfort), Marko Grujić (Cardiff City)

Attaquants: Dusan Tadić (Southampton), Filip Kostić (Hambourg), Andrija Živković (Benfica), Aleksandar Mitrović (Fulham), Aleksandar Prijović (PAOK Salonique)

Résultat lors de sa dernière participation

2010. Premier tour.

Sergej Milinkovic-Savic

Il va planter le but du Mondial: un lob de 50 mètres contre le Brésil. Les grands clubs européens sont en fusion, et le président de la Lazio reçoit trois offres de 150 millions pour sa pépite. Il n'a plus qu'à choisir.



Le prono So Foot Club

Huitièmes de finale

Au programme, deux victoires probantes contre le Costa Rica et la Suisse, avant de s'incliner de justesse face au Brésil. Les Aigles blancs voient toutefois leur parcours s'arrêter en huitièmes. Malgré un nouveau doublé de Milinković-Savić, ils sont vaincus par l'Allemagne (4-2).

Costa Rica

Lors du Mondial 2014, le Costa Rica avait battu l'Uruguay et l'Italie et avait terminé invaincu, puisqu'éliminé aux tirs au but. Gare à ne pas le sous-estimer. PAR ANTOINE DONNARIEIX



Notre liste des 23 préférée:

Sélectionneur: Óscar Ramírez

Gardiens: Keylor Navas (Real Madrid), Patrick Pemberton (Alajuelense), Leonel Moreira (Herediano)

Défenseurs: Giancarlo González (Bologne), Francisco Calvo (Minnesota), Rónald Matarrita (New York City), Cristian Gamboa (Celtic), José Andrés Salvatierra (Alajuelense), Bryan Oviedo (Sunderland), Kendall Waston (Whitecaps), Johnny Acosta (Rionegro Águilas)

Milieux de terrain: Óscar Duarte (Espanyol), David Guzmán (Portland Timbers), Yeltsin Tejeda (FC Lausanne), Celso Borges (Deportivo La Corogne), Randall Azofeifa (Herediano), Bryan Ruiz (Sporting), Christian Bolaños (Saprissa)

Attaquants: Rodney Wallace (New York City), Marco Ureña (Los Angeles FC), Joel Campbell (Betis Séville), Johan Venegas (Saprissa), Daniel Colindres (Saprissa)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Quarts de finale, défaite contre les Pays-Bas (0-0, 3 tab 4).



Le mec qui va flamber: Joel Campbell

L'ancien espoir d'Arsenal n'a jamais confirmé. Cette saison, au Betis, il n'a disputé que quelques petits bouts de match, notamment à cause d'une blessure à la cheville. Mais comme en 2014, il va se réveiller pendant le Mondial. Avant de se rendormir jusqu'en 2022.

Le prono So Foot Club

Premier tour

Trois matchs, deux défaites, un nul, un seul but marqué. Costa Concordia Rica.



Le joueur frisson

Thomas Müller

En 2014, il avait terminé deuxième au classement des buteurs, juste derrière James Rodríguez. Pas mal pour un joueur qui se complaît dans son surnom de "*plus mauvais meilleur joueur du monde*". Et même si son Euro français a été catastrophique (aucun but marqué, comme en 2012), ce faux numéro 9 par excellence, connu pour ses pions inscrits parfois de manière peu académique, a définitivement enterré sa période de vide qui a duré presque toute la saison dernière. Redevenu un cadre au Bayern, où il a récupéré le brassard de capitaine en l'absence de Manuel Neuer, le Bavarois pur jus est en pleine confiance. Auteur de dix buts en Coupe du monde (cinq en 2010, cinq en 2014), Müller est prêt à mettre le feu aux défenses adverses. Et, qui sait, à devenir le meilleur buteur de l'histoire du Mondial, en devançant son compatriote Miroslav Klose.

PAR JULIEN DUEZ

Allemagne

Championne du monde en titre, l'Allemagne débarque en Russie dans la peau du candidat à sa propre succession. Même si l'Euro 2016 a prouvé qu'elle n'était pas indestructible. PAR JULIEN DUEZ

Mesut Özil



Timo Werner, l'héritier de Miroslav Klose?

La forme actuelle de l'équipe

Malgré le départ de cadres comme Lahm et Klose, l'Allemagne peut compter sur ses tauliers bavarois (Müller, Hummels et Boateng). Sans oublier Manuel Neuer, qui espère être remis à temps de sa blessure au pied. Grand absent de l'édition 2014, Marco Reus semble plus en forme que jamais et aura à cœur de se venger de ses multiples blessures qui l'ont privé du titre au Brésil. Ajoutez à cela des espoirs comme Timo Werner et Leon Goretzka, et la *Nationalmannschaft* a toutes les cartes en main pour réussir. Encore.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Philipp Max

Le défenseur gauche a beau galérer dans le ventre mou de la Bundesliga avec son FC Augsbourg, il n'en reste pas moins le meilleur passeur du championnat allemand. Un vrai latéral moderne dont Joachim Löw aurait tort de se priver. De plus, il faisait partie de l'équipe allemande qui a perdu en finale des JO 2016 face au Brésil. Autant dire qu'il a une revanche à prendre.

Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Joachim Löw

Gardiens: Manuel Neuer (FC Bayern), Marc-André ter Stegen (FC Barcelone), Ralf Fährmann (Schalke 04)

Défenseurs: Philipp Max (FC Augsbourg), Jonas Hector (FC Cologne), Matthias Ginter (Borussia Mönchengladbach), Mats Hummels (FC Bayern), Antonio Rüdiger (Chelsea), Jerome Boateng (FC Bayern), Joshua Kimmich (FC Bayern), Niklas Süle (FC Bayern)

Milieux de terrain: Sami Khedira (Juventus), Toni Kroos (Real Madrid), Emre Can (Liverpool), Leon Goretzka (Schalke 04), Mesut Özil (Arsenal), İlkay Gündoğan (Manchester City)

Attaquants: Timo Werner (RB Leipzig), Sandro Wagner (FC Bayern), Julian Draxler (PSG), Thomas Müller (FC Bayern), Leroy Sané (Manchester City), Marco Reus (Borussia Dortmund)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Champion du monde.

Le coefficient de solubilité dans le soviétisme: 76%

Faut-il rappeler que l'Allemagne a été divisée pendant 40 ans, incluant une partie toute dévouée à l'Union soviétique? Or, l'ancienne Allemagne de l'Est (RDA) compte à son palmarès une médaille d'or aux JO de 1976, où elle avait notamment battu... l'URSS! Et même si le mur de Berlin est tombé il y a 29 ans, la *Nationalmannschaft* compte encore un joueur ayant connu la RDA: Toni Kroos, né à l'Est juste avant la réunification.

Le prono So Foot Club

Quatrième place

Première place de sa poule pour l'Allemagne, avec notamment un cinglant 4-0 contre le Mexique. En huitièmes, la surprise serbe ne fait pas long feu: 4-2, au revoir. Pareil pour la Colombie, qui s'incline 3-0 sur un triplé de Thomas Müller. Arrivée en demies, la *Mannschaft* fait office de grand favori à la victoire finale. Pourtant, la belle machine s'enraye face aux Espagnols. Incapable de trouver la faille en 120 minutes, l'Allemagne doit passer par les tirs au but. Dernier tireur, Timo Werner est assourdi par les cris venant des tribunes et envoie une praline sur la barre. L'Allemagne est éliminée. Dépitée, elle envoie son équipe bis pour la "petite finale" contre la France, et perd.

L'outsider

Suède



La forme actuelle de l'équipe

Moribonde lors des derniers matchs amicaux de mars, la Suède reste sur un exploit contre l'Italie en barrages concernant les matchs officiels. En clair, sans disposer d'un effectif hors normes, Janne Andersson est capable d'emmerder quelques gros poissons.

Les Suédois ont éliminé l'Italie en barrages. Ils veulent désormais confirmer qu'ils ne sont pas là par hasard.

PAR NICOLAS JUCHA

Les Suédois, euphoriques après avoir éliminé l'Italie.

Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Janne Andersson

Gardiens: Pontus Dahberg (IFK Göteborg), Karl-Johan Johnson (Guingamp), Kristoffer Nordfeldt (Swansea)

Défenseurs: Ludwig Augustinsson (Werder Brême), Andreas Granqvist (Krasnodar), Filip Helander (Bologne), Pontus Jansson (Leeds), Emil Krafth (Bologne), Victor Lindelöf (Manchester United), Mikael Lustig (Celtic), Martin Olsson (Swansea)

Milieux de terrain: Viktor Claesson (Krasnodar), Jimmy Durmaz (Toulouse), Albin Ekdal (Hambourg), Emil Forsberg (RB Leipzig), Oscar Hiljemark (Genoa), Sebastian Larsson (Hull City), Gustav Svensson (Seattle Sounders)

Attaquants: Marcus Berg (Al Ain), John Guidetti (Alavés), Christoffer Nyman (Eintracht Braunschweig), Ola Toivonen (Toulouse), Zlatan Ibrahimović (LA Galaxy)

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Viktor Claesson

Le milieu offensif de Krasnodar a encore claqué une passe décisive contre le Chili. L'une de ses spécialités avec les coups de pied arrêtés, qui pourraient être l'arme essentielle de la Suède. Surtout si Zlatan rôde dans la surface...

Le prono So Foot Club

Huitièmes de finale

Deuxième du groupe avec six points, la Suède s'avance confiante au moment d'affronter le Brésil en huitièmes. Après avoir fait pleurer Thiago Silva en lui répétant 26 fois à l'oreille "*6-1, remontada*", Ibrahimović ouvre le score. Vexés, les Brésiliens égalisent par Willian, puis doublent la mise sur péno par Neymar. C'en est trop pour Ibra, qui quitte la pelouse sans avoir été exclu: "*Cette Coupe du monde ne mérite pas Zlatan.*" Clap de fin.

Résultat lors de sa dernière participation

2006. Huitièmes de finale, défaite contre l'Allemagne (0-2).

Coefficient de solubilité dans le soviétisme: 2%

En juin 1952, un avion suédois de type Catalina est abattu par des avions de chasse soviétiques, ce qui a entraîné une longue crise diplomatique entre les deux pays. Zlatan n'a plus qu'à se pointer en Russie à bord d'un Catalina pour troller ses hôtes russes.

La boule de cristal du groupe F

Comme face au Portugal en 2014, l'Allemagne commence son tournoi en étrillant le Mexique 4-0. Appelé en dernière minute par Janne Andersson sous la pression populaire, Zlatan Ibrahimović permet à la Suède de l'emporter 1-0 face à de valeureux Coréens, grâce à une reprise de volée à 40 mètres. Le duel entre les deux hommes forts du RB Leipzig que sont Timo Werner et Emil Forsberg tourne à l'avantage de l'Allemand qui permet à son équipe de s'imposer sur le fil. Face à la Corée, le Mexique perd 2-0, la faute à un coup franc du Dijonnais Chang-hoon Kwon. Déjà qualifiée, l'Allemagne lève le pied contre la Corée qui arrache le nul grâce à un boulet de canon d'Heung-min Son. Quant au Mexique, il quitte la compétition sur une grosse bulle après s'être incliné pour la troisième fois face à la Suède. Qui, elle, continue l'aventure. PAR JULIEN DUEZ



Mexique

1994, 1998, 2002, 2006, 2010, 2014: les Coupe du monde du Mexique se suivent et se ressemblent. La Tri passe toujours le premier tour, et se fait éliminer en huitièmes. Jamais six sans sept?

PAR NICOLAS JUCHA



Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Juan Carlos Osorio

Gardiens: Guillermo Ochoa (Standard), Alfredo Talavera (Deportivo Toluca), José Corona (Cruz Azul)

Défenseurs: Edson Álvarez (Club América), Nestor Araujo (Santos Laguna), Hugo Ayala (Tigres), Jesús Gallardo (Pumas UNAM), Hector Moreno (Real Sociedad), Miguel Layun (Séville), Diego Reyes (Porto), Carlos Salcedo (Francfort)

Milieux de terrain: Javier Aquino (Tigres), Marco Fabian (Francfort), Andres Guardado (Bétis), Héctor Herrera (Porto), Jesus Molina (Monterrey), Rodolfo Pizarro (Chivas), Jonathan dos Santos (LA Galaxy)

Attaquants: Jesús Corona (Porto), Javier Hernández (West Ham), Hirving Lozano (PSV Eindhoven), Oribe Peralta (Club América), Carlos Vela (Los Angeles FC)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Huitièmes de finale, défaite contre les Pays-Bas (1-2).



Le mec qui va flamber: Héctor Herrera

À l'aise en milieu *box to box*, capable d'être décalé sur le flanc droit, le maître à jouer de la sélection mexicaine s'est illustré avec trois passes décisives lors de la Coupe des confédérations 2017. Trois passes dé en plein Mondial, cela vaudrait un transfert à 118 millions d'euros en août.

Le prono So Foot Club

Premier tour

Habitué à toujours se qualifier pour les huitièmes de finale, le Mexique va penser que sa place parmi les seize meilleures équipes est acquise d'office. Résultat: trois matchs, trois défaites, *hasta la vista*.

Corée du Sud

La Corée du Sud, avec sa star Son Heung-min, s'apprête à disputer sa neuvième Coupe du monde consécutive, un record pour un pays asiatique.

PAR NICOLAS JUCHA



Notre liste des 23 préférée:

Sélectionneur: Shin Tae-yong

Gardiens: Cho Hyun-woo (Daegu FC), Kim Jin-hyeon (Cerezo Osaka), Kim Seung-gyu (Vissel Kobé)

Défenseurs: Choi Chul-soon (Jeonbuk), Hong Jeong-ho (Jeonbuk), Jang Hyun-soo (FC Tokyo), Kim Jin-su (Jeonbuk), Kim Min-jae (Jeonbuk), Park Joo-ho (Ulsan), Yun Young-sun (Seongnam), Lee Yong (Jeonbuk)

Milieux de terrain: Jung Woo-yung (Vissel Kobé), Ki Sung-yeung (Swansea), Koo Ja-cheol (Augsburg), Lee Chang-min (Jegu United), Lee Jae-sung II (Jeonbuk), Yeom Ki-hun (Suwon), Kim Min-woo (Sangju)

Attaquants: Kwon Chang-hoon (Dijon), Hwang Hee-chan (RB Salzbourg), Kim Shin-wook (Jeonbuk), Lee Keun-ho (Gangwon), Son Heung-min (Tottenham)

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.



Le mec qui va flamber: Son Heung-min

Après avoir fait son trou en Premier League et en C1, l'attaquant de Tottenham doit confirmer sur un grand tournoi international pour s'inscrire définitivement comme un *top player*. Si lui ne brille pas, la Corée du Sud n'y arrivera pas.

Le prono So Foot Club

Premier tour

Une défaite contre la Suède, un succès de prestige face au Mexique et un nul face à des Allemands déjà qualifiés. La Corée du Sud fait une très belle Coupe du monde, mais rentre au pays dès le premier tour. Le football est cruel.



Groupe

G

Le joueur frisson

Kevin De Bruyne

“*Vous savez, je suis entraîneur, mais je suis aussi parfois spectateur, comme vous. Donc, quand Kevin a le ballon, je m'attends en permanence à ce qu'il se passe quelque chose. Et il se passe quelque chose, toujours.*” Parfois, c'est une ouverture délicieuse. Sinon, c'est un crochet court, ou une praline déposée dans les filets adverses. Pep Guardiola le sait: cette saison, son Manchester City n'aurait pas décroché aussi facilement son cinquième titre de champion d'Angleterre sans sa locomotive belge. Depuis le début de sa carrière, le Catalan a toujours estimé que les meilleurs joueurs doivent évoluer au centre du terrain, et c'est là qu'il a installé Kevin De Bruyne. Résultat? On l'a vu rentrer facilement un double-double *(plus de dix buts et plus de vingt passes décisives toutes compétitions confondues, N.D.L.R.)* et il a marché sur la Premier League aux côtés de Mo' Salah. Le voilà qui s'apprête à débarquer en Russie avec une tête grosse comme un melon. Un melon roux, évidemment. PAR MAXIME BRIGAND

Belgique

Quart-de-finaliste au Mondial 2014 et à l'Euro 2016, la Belgique souhaite prouver, avec sa génération dorée, qu'elle peut enfin être candidate à la victoire finale. PAR FLORIAN CADU

Eden Hazard

La forme actuelle de l'équipe

Bonne. Très bonne, même. Simple: depuis une défaite amicale post-Euro 2016 concédée contre l'Espagne à la maison, les Diables rouges n'ont plus jamais perdu. Entre cet échec et juin 2018, les poulains de Martínez ont eu le temps de terminer larges premiers de leur poule durant les éliminatoires (neuf victoires et un nul) et d'inscrire la bagatelle de 58 pions en l'espace de seize matchs! Leur attaque n'est d'ailleurs jamais restée muette durant ce laps de temps. Une santé optimale à confirmer face à des gros poissons, le système tactique de l'équipe n'étant pas encore tout à fait au point.

Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Roberto Martínez

Gardiens: Thibaut Courtois (Chelsea), Simon Mignolet (Liverpool), Matz Sels (Anderlecht)

Défenseurs: Jan Vertonghen (Tottenham), Thomas Vermaelen (FC Barcelone), Thomas Meunier (PSG), Jordan Lukaku (Lazio), Jason Denayer (Galatasaray), Toby Alderweireld (Tottenham), Vincent Kompany (Manchester City)

Milieux de terrain: Youri Tielemans (AS Monaco), Radja Nainggolan (AS Roma), Moussa Dembélé (Tottenham), Kevin De Bruyne (Manchester City), Marouane Fellaini (Manchester United), Steven Defour (Burnley)

Attaquants: Divock Origi (Wolfsburg), Romelu Lukaku (Manchester United), Dries Mertens (Napoli), Thorgan Hazard (Borussia Mönchengladbach), Eden Hazard (Chelsea), Michy Batshuayi (Dortmund), Christian Benteke (Crystal Palace).

Thomas Meunier adore les câlins.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Vincent Kompany

Âgé de 31 ans, le patron du vestiaire n'est pas certain de commencer l'épreuve en tant que titulaire. Reste que, quand son corps le laisse tranquille, l'arrière central de Manchester City est capable de manger tous les attaquants de la planète. Et peut également placer son front sur coups de pied arrêtés pour faire trembler les filets.

Le coefficient de solubilité dans le soviétisme: 18%

En raison de l'importance des chiffres: la Belgique entrera dans sa Coupe du monde avec un premier match contre le Panama le 18 juin 2018 à 18 heures. Le rendez-vous aura lieu à Sotchi. Or, 2 760,10 kilomètres exactement séparent cette ville de celle de Bruxelles. Et (60-10)/2-7=18.

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Quarts de finale, défaite contre l'Argentine (1-0).

Le prono So Foot Club

Quarts de finale

Seule équipe à réaliser un carton plein en poules en compagnie du Brésil, la Belgique avance sereinement dans sa Coupe du monde. En huitièmes, les Diables rouges éliminent de justesse la Pologne, avant d'offrir LE match fou du Mondial contre le Brésil en quarts. Après des retournements de situation à n'en plus finir, le score est de 2-2 à huit minutes de la fin. Le rêve d'une demi-finale est alors brisé par une frappe de Marcelo qui passe entre les jambes de Courtois. Comme en 2014 et en 2016, la Belgique s'arrête en quarts.

Angleterre

Incapable d'accéder au dernier carré d'une Coupe du monde depuis 1990, l'Angleterre souhaite se débarrasser de cette étiquette de loser qui lui colle à la peau. PAR MAXIME BRIGAND

La forme actuelle de l'équipe

Comme d'habitude, l'Angleterre va super bien, merci pour elle. Mieux: elle n'a pas perdu en compétition officielle depuis l'Euro 2016 et a bouclé sa campagne de qualifications avec la meilleure défense de la zone Europe. Bref, faut-il encore croire à une perf'?

Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Gareth Southgate

Gardiens: Jordan Pickford (Everton), Jack Butland (Stoke City), Nick Pope (Burnley)

Défenseurs: Kyle Walker (Manchester City), Kieran Trippier (Tottenham), John Stones (Manchester City), Harry Maguire (Leicester), Phil Jones (Manchester United), James Tarkowski (Burnley), Danny Rose (Tottenham), Ashley Young (Manchester United).

Milieux de terrain: Jordan Henderson (Liverpool), Alex Oxlade-Chamberlain (Liverpool), Dele Alli (Tottenham), Eric Dier (Tottenham), Jack Cork (Burnley), Adam Lallana (Liverpool), Jesse Lingard (Manchester United).

Attaquants: Harry Kane (Tottenham), Marcus Rashford (Manchester United), Raheem Sterling (Manchester City), Jamie Vardy (Leicester), Danny Welbeck (Arsenal), Troy Deeney (Watford).



Harry Kane

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Troy Deeney

Même si l'Angleterre du foot semble lui tourner le dos depuis le début de sa carrière, on a envie de croire que la gâchette de Watford va attraper son ticket. Parce qu'un bout de caractère dans un effectif de gosses, ça ne ferait de mal à personne.

Coefficient de solubilité dans le soviétisme: 0%

Depuis l'empoisonnement d'un agent double russe réfugié au Royaume-Uni, les tensions entre l'Angleterre et la Russie sont exacerbées. Assez pour faire tourner la menace d'un boycott des *Three Lions*. Drôle d'ambiance.

Le prono So Foot Club

Huitièmes de finale

L'Angleterre pensait avoir fait le plus dur en se qualifiant à l'arrache derrière la Belgique. D'autant que le calendrier lui réservait un huitième abordable contre la Colombie. Mais on ne change pas son ADN. Après un 0-0 dégueulasse, les *Three Lions* s'inclinent aux tirs au but. Ils n'y arriveront donc jamais.

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.

La boule de cristal du groupe G

La Belgique veut profiter de sa génération dorée. Les Panaméens se prennent un 4-1 d'entrée. Cinq jours plus tard, malgré l'ouverture du score sur retourné acrobatique de Wahbi Khazri, la Tunisie s'incline sur un triplé de Romelu Lukaku. Derrière, l'Angleterre peine à suivre avec deux victoires poussives contre la Tunisie (2-1) et le Panama (2-1). À chaque fois, le titulaire dans les buts se troue, à savoir Jack Butland, puis Jordan Pickford. Et lors du match décisif contre la Belgique, c'est Joe Hart, troisième gardien en trois matchs côté anglais, qui se rend coupable sur les buts de Youri Tielemans et Thomas Meunier. Dans le même temps, Simon Mignolet, remplaçant à Liverpool et titularisé à cause du vilain rhume de Courtois, bloque toutes les frappes anglaises dont un penalty d'Harry Kane, obligé de sortir pour un début d'état dépressif. PAR NICOLAS JUCHA



Tunisie

Absente des deux dernières Coupe du monde, la Tunisie débarque en Russie avec un rêve: passer les poules pour la première fois de son histoire.

PAR FLORIAN CADU

Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Nabil Maaloul

Gardiens: Aymen Mathlouthi (Al Batin), Moez Ben Chrifia (ES Tunis), Farouk Ben Mustapha (Al Shabab)

Défenseurs: Yohan Benalouane (Leicester), Syam Ben Youssef (Kasımpaşa), Dylan Bronn (La Gantoise), Oussama Haddadi (Dijon), Ali Maaloul (Al Ahly), Yassine Meriah (CS Sfaxien), Aymen Abdennour (Olympique de Marseille), Hamdi Nagguez (Zamalek)

Milieux de terrain: Ghazi Ayadi (Club africain), Mohamed Amine Ben Amor (Al Ahli), Saîf-Eddine Khaoui (Troyes), Youssef Msakni (Al Duhail), Ellyes Skhiri (Montpellier), Naïm Sliti (Dijon), Ferjani Sassi (Al Nasr), Bassem Srarfi (Nice)

Attaquants: Anice Badri (ES Tunis), Fakhreddine Ben Youssef (Al Ettifaq Dammam), Taha Yassine Khenissi (ES Tunis), Wahbi Khazri (Stade rennais)

Résultat lors de sa dernière participation

2006. Premier tour.

Le mec qui va flamber: Wahbi Khazri

En feu avec le Stade rennais cette saison, l'attaquant qui appartient encore à Sunderland risque bien de faire gonfler sa cote avec deux ou trois petits buts et une activité grosse comme ça. Avec, comme conséquence directe, un transfert au Paris Saint-Germain pour 46 millions d'euros en août. Bah quoi?



Le prono So Foot Club

Premier tour

Défaite contre l'Angleterre, défaite contre la Belgique. Après deux matchs, la Coupe du monde est déjà terminée. Les Tunisiens sauvent l'honneur en battant le Panama. C'est toujours ça de pris.

Panama

Première participation à une Coupe du monde après une qualification épique. Le Panama n'a rien à perdre, et tout à gagner. PAR FLORIAN CADU



Notre liste des 23 préférée:



Sélectionneur: Hernán Darío Gómez

Gardiens: Jaime Penedo (Dinamo Bucarest), José Calderón (Chorrillo), Alex Rodríguez (San Francisco)

Défenseurs: Adolfo Machado (Houston Dynamo), Michael Amir Murillo (New York RB), Fidel Escobar (New York RB), Román Torres (Seattle Sounders), Felipe Baloy (Municipal), Harold Cummings (San Jose Earthquakes), Erick Davis (DAC Dunajska Streda)

Milieux de terrain: Valentín Pimentel (Plaza Amador), Anibal Godoy (San Jose Earthquakes), Gabriel Gómez (Atlético Bucaramanga), Ricardo Avila (La Gantoise), Edgar Barcenas (Cafetaleros de Tapachula), Alberto Quintero (Universitario), Armando Cooper (Universidad de Chile), Miguel Camargo (Universidad San Martin)

Attaquants: Abdiel Arroyo (Alajuelense), Blas Pérez (Municipal), Luis Tejada (Sport Boys), Gabriel Torres (Huachipato), Roberto Nurse (Mineros de Zacatecas)

Résultat lors de sa dernière participation

Première participation! *¡Bienvenidos!*



Le mec qui va flamber: Luis Tejada

Vous ne le connaissez sans doute pas. Et pourtant. Luis Tejada, c'est 43 buts avec la *Marea Roja* en 105 sélections. Attaquant du Sports Boy Association, le bonhomme reste, à 36 ans, la principale arme de son pays. Alors, s'il y a bien quelqu'un qui doit briller avec le Panama sur la scène internationale, c'est lui. Et personne d'autre.

Le prono So Foot Club

Premier tour

Défaite contre l'Angleterre, défaite contre la Belgique. Après deux matchs, la Coupe du monde est déjà terminée. Le Panama ne réussit même pas à sauver l'honneur et repart chez lui avec zéro point dans les valises.

Groupe

H



Le joueur frisson

Robert Lewandowski

Ils sont bien gentils, Harry Kane, Edinson Cavani et Sergio Agüero. Sauf que le numéro 9 le plus puissant et le plus régulier d'Europe porte un maillot rouge et blanc et un prénom de grand-père. Eh oui, Robert Lewandowski est une machine à marquer, partout, tout le temps. À même pas trente ans, il est déjà le meilleur buteur de l'histoire de la sélection polonaise et a qualifié son pays pour la Coupe du monde à lui tout seul, en collant le chiffre complètement fou de seize buts en dix matchs. Dans le groupe H, qui va faire peur à Lewandowski? Kawashima, le gardien japonais bon dernier de Ligue 1 avec le FC Metz? Ospina, celui de la Colombie qui est remplaçant à Arsenal? Ou bien Abdoulaye Diallo, le goal du Sénégal qui ne joue jamais avec Rennes? Soyons sérieux deux minutes... Ce bon vieux Robert va jouer avec eux sans sourciller. Son objectif? Être meilleur buteur de la compétition, évidemment. PAR ALEXANDRE DOSKOV

Le favori

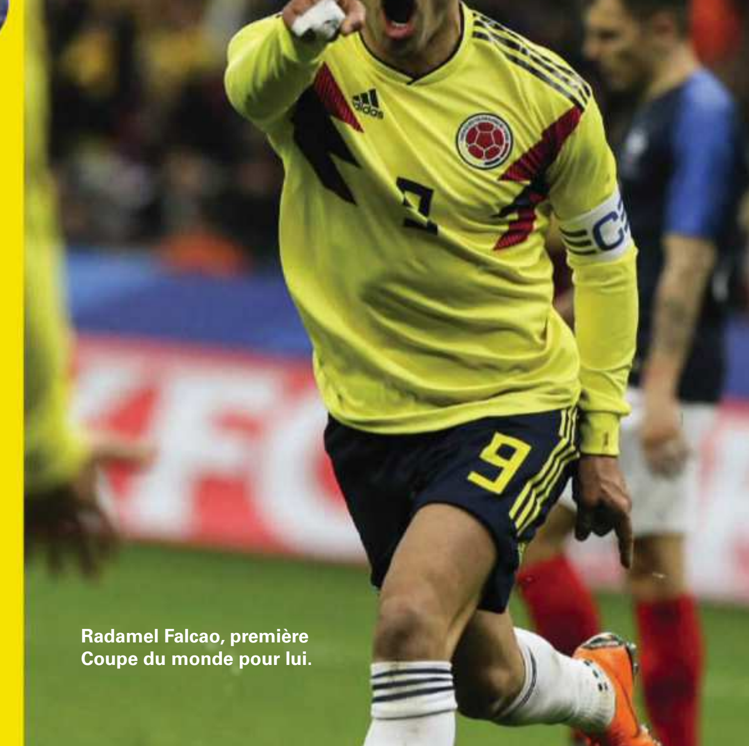
Colombie

Équipe frisson du Mondial 2014, la Colombie revient en Russie avec les mêmes armes qu'au Brésil, mais avec un Radamel Falcao en plus. PAR ADRIEN CANDAU

La forme actuelle de l'équipe

Bonne mais irrégulière. Capable de tenir en échec le Brésil (1-1, en septembre dernier) ou de battre la France en amical (3-2), la Colombie s'est dernièrement inclinée face à des équipes de moindre standing, comme le Paraguay ou la Corée du Sud. L'équipe peut cependant s'appuyer sur son addition de talents offensifs: de Juan Cuadrado à James Rodríguez, en passant par Luis Muriel, *la Tricolor* a de quoi faire devant. Sans oublier la star de l'équipe, Radamel Falcao, qui va enfin disputer une Coupe du monde après avoir manqué celle de 2014 sur blessure.

James Rodríguez



Radamel Falcao, première Coupe du monde pour lui.

Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: José Pekerman

Gardiens: David Ospina (Arsenal), José Fernando Cuadrado (Once Caldas), Camilo Vargas (Deportivo Cali)

Défenseurs: Santiago Arias (PSV Eindhoven), Frank Fabra (Boca Juniors), Yerry Mina (FC Barcelone), Johan Mojica (Gérone), Óscar Murillo (Pachuca), Davinson Sánchez (Tottenham), Cristián Zapata (AC Milan)

Milieux de terrain: Abel Aguilar (Deportivo Cali), Wílmar Barrios (Boca Juniors), Edwin Cardona (Boca Juniors), Yimmi Chará (Atlético Junior), Juan Cuadrado (Juventus), Jefferson Lerma (Levante), James Rodríguez (Bayern Munich), Carlos Sánchez (Espanyol), Mateus Uribe (América)

Attaquants: Carlos Bacca (Villarreal), Luis Muriel (Séville), Radamel Falcao (AS Monaco), Duván Zapata (Sampdoria)

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Duván Zapata



L'attaquant de pointe de la Sampdoria réalise une saison solide en Italie (il a passé la barre des dix buts). Sa puissance physique, son jeu en pivot et son aisance dans le jeu aérien le distinguent au sein d'une attaque colombienne où prolifèrent les gabarits plutôt légers. De quoi offrir une solution alternative à José Pekerman.

Le coefficient de solubilité dans le soviétisme: 92%

L'URSS aurait secrètement soutenu pendant des décennies les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), une guérilla communiste qui visait à renverser le pouvoir de Bogota. Une alliance rebelle qui n'a pas survécu à la chute du communisme. Et encore moins à celle des FARC, qui ont fini par rendre les armes en 2017. Mais le passé ne s'efface pas si facilement.

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Quarts de finale, défaite 2-1 contre le Brésil.

Le prono So Foot Club

Quarts de finale

Une phase de groupes réussie, avec deux victoires et une défaite. Puis, un huitième de finale remporté aux tirs au but face à l'Angleterre, les Anglais ayant raté 100% de leurs tentatives. Enfin, une défaite sévère 3-0 face à l'Allemagne en quarts. La faute à un triplé de Thomas Müller, qui plante un but du genou, un de la fesse droite et un autre du front. La qualité allemande.

Pologne

Quarts-de-finaliste de l'Euro 2016, les Polonais n'avaient plus participé à une Coupe du monde depuis 2006. Que ce soit clair: pour son premier Mondial, Robert Lewandowski veut tout casser. PAR ALEXANDRE DOSKOV

Notre liste des 23 préférée



Sélectionneur: Adam Nawałka

Gardiens: Wojciech Szczęsny (Juventus), Łukasz Fabiański (Swansea), Łukasz Skorupski (AS Rome)

Défenseurs: Artur Jędrzejczyk (Legia Varsovie), Thiago Cionek (SPAL), Kamil Glik (AS Monaco), Łukasz Piszczek (Borussia Dortmund), Maciej Rybus (Lokomotiv Moscou), Marcin Kamiński (Stuttgart), Michał Pazdan (Legia Varsovie), Bartosz Bereszyński (Sampdoria)

Milieux de terrain: Kamil Grosicki (Hull City), Grzegorz Krychowiak (West Bromwich), Sławomir Peszko (Lechia Gdánsk), Piotr Zieliński (Napoli), Krzysztof Mączyński (Legia Varsovie), Karol Linetty (Sampdoria), Jacek Góralski (Ludogorets)

Attaquants: Robert Lewandowski (Bayern Munich), Arkadiusz Milik (Napoli), Łukasz Teodorczyk (Anderlecht), Jakub Świerczok (Ludogorets), Dawid Kownacki (Sampdoria)

Résultat lors de sa dernière participation

2006. Premier tour.

Tiens, comment va Kamil Grosicki ?

La forme actuelle de l'équipe

Après une campagne d'éliminatoires gérée comme des patrons (10 matchs, 8 victoires, 1 défaite, 1 match nul), on pensait les Polonais surpuissants. Mais rien ne sert de s'enflammer un an avant une grande compétition, et les matchs amicaux du printemps (défaite face au Nigeria, notamment) sont venus faire redescendre tout ce petit monde sur terre.

Le mec qui peut flamber alors qu'on ne l'attend pas: Wojciech Szczesny

Tout le monde se demande comment la Juve va remplacer le légendaire Buffon à sa retraite. En flambant à la Coupe du monde, Szczęsny va montrer que la Vieille Dame a tout ce qu'il faut sous la main.

Coefficient de solubilité dans le soviétisme: 1939%

Comme l'année où l'URSS a envahi la Pologne, au tout début de la Deuxième Guerre mondiale. Après le conflit, le pays a été dirigé pendant presque cinquante ans par le Parti ouvrier qui appliquait une politique marxiste-léniniste.

Le prono So Foot Club

Huitièmes de finale

Après avoir galéré en poules et s'être qualifiée grâce à une meilleure différence de buts, la Pologne affronte la Belgique en huitièmes. Match terriblement fermé. 0-0, prolongation. La Pologne y croit quand Milik ouvre le score à la 97e. Mais les Belges offrent une deuxième période légendaire: Lukaku (107e), puis Kompany (112e) renvoient la Pologne à la maison.

La boule de cristal du groupe H

Pour la première journée, la Colombie déroule face au Japon grâce à Radamel Falcao, Juan Cuadrado et James Rodríguez (3-0). À la suite de la victoire du Sénégal contre la Pologne grâce au but de Kalidou Koulibaly sur corner (1-0), Lions de la Teranga et *Cafeteros* prennent les commandes de la poule. Hélas pour eux, leur deuxième journée sera noire: le Japon se relance contre le Sénégal (2-1), tandis que la Pologne de Robert Lewandowski, auteur d'un triplé, se réveille face à la Colombie (3-2). Égalité parfaite dans la poule. Lors de la dernière journée, la Colombie s'impose 1-0 face au Sénégal sur un terrible but csc de Papy Djilobodji. Dans le même temps, Japon et Pologne gardent leurs cages inviolées (0-0). La Colombie termine donc en tête avec six points, les Polonais passent grâce à une meilleure différence de buts par rapport aux Japonais. Cruel. PAR ANTOINE DONNARIEIX

Sénégal

Les Sénégalais n'ont qu'un rêve: revivre ce fol été 2002, lorsqu'ils s'étaient hissés jusqu'en quarts de finale de Coupe du monde. Et avec Sadio Mané, tout est possible. PAR MATHIEU ROLLINGER



Notre liste des 23 préférée

Sélectionneur: Aliou Cissé

Gardiens: Abdoulaye Diallo (Rennes), Alfred Gomis (SPAL), Khadim N'Diaye (Horoya)

Défenseurs: Saliou Ciss (Valenciennes), Papy Djilobodji (Dijon), Lamine Gassama (Alanyaspor), Kalidou Koulibaly (Napoli), Kara Mbodj (Anderlecht), Youssouf Sabaly (Bordeaux), Salif Sané (Hanovre), Pape Souaré (Crystal Palace)

Milieux de terrain: Idrissa Gueye (Everton), Cheikhou Kouyaté (West Ham), Badou N'Diaye (Stoke), Cheikh N'Doye (Birmingham), Henri Saivet (Sivasspor), Younousse Sankharé (Bordeaux)

Attaquants: Keita Baldé (AS Monaco), Moussa Konaté (Amiens), Sadio Mané (Liverpool), Diafra Sakho (Rennes), Ismaïla Sarr (Rennes), Moussa Sow (Bursaspor)

Résultat lors de sa dernière participation

2002. Quarts de finale, défaite contre la Turquie (1-0).

Le mec qui va flamber: Sadio Mané

Auteur d'une saison monumentale avec Liverpool, celui qu'El-Hadji Diouf considère comme le "*futur Ballon d'or*" sera l'arme fatale des Lions de la Téranga. Il avait dix ans quand le Sénégal battait la France au Mondial 2002, et voudra tout faire pour imiter et honorer ses aînés.



Le prono So Foot Club

Premier tour

Malgré une entrée en matière canon avec une victoire 1-0 contre la Pologne, les Lions de la Téranga s'écroulent, avec deux défaites contre le Japon et la Colombie. Trois points, dernière place du groupe.

Japon

Coup de tonnerre: après avoir qualifié le Japon pour le Mondial, Vahid Halilhodžic a été viré de son poste de sélectionneur. C'est donc dans le flou le plus total que les Nippons préparent leur Coupe du monde.
PAR MATHIEU ROLLINGER



Notre liste des 23 préférée:



Sélectionneur: Akira Nishino

Gardiens: Masaaki Higashiguchi (Gamba Osaka), Eiji Kawashima (Metz), Kosuke Nakamura (Kashiwa).

Défenseurs: Shintaro Kurumaya (Kawasaki), Masato Morishige (Tokyo), Yuto Nagatomo (Galatasaray), Gotoku Sakai (Hambourg), Hiroki Sakai (Marseille), Gen Shoji (Kashima), Atsuto Uchida (Kashima), Maya Yoshida (Southampton).

Milieux de terrain: Makoto Hasebe (Francfort), Keisuke Honda (Pachuca), Yosuke Idegushi (Leonese), Shinji Kagawa (Dortmund), Ryota Morioka (Anderlecht), Hotaru Yamagushi (Cerezo Osaka).

Attaquants: Yuya Kubo (La Gantoise), Genki Haraguchi (Hertha), Mu Kanazaki (Kashima), Shoya Nakajima (Portimonense), Shinji Okazaki (Leicester), Yuya Ozako (Cologne).

Résultat lors de sa dernière participation

2014. Premier tour.

Le mec qui va flamber: Hiroki Sakai

Depuis deux saisons, le latéral de l'OM impressionne par sa régularité et son engagement total. Il aura au minimum trois matchs pour démontrer les mêmes qualités en Russie et apporter des garanties défensives qui ont souvent manqué à sa sélection.



Le prono So Foot Club

Premier tour

Les Japonais peuvent s'en mordre les doigts. Il aurait suffi d'un petit but contre la Pologne lors de la dernière journée pour se qualifier. Mais le 0-0 leur offre la place du con: troisième, à égalité avec le deuxième, mais avec une moins bonne différence de buts. *Sayonara*.

Groupe Z

Pour eux, la Coupe du monde, c'est à la plage, sur le canapé ou sur FIFA. Ces nations ne se sont pas qualifiées et vont donc faire leurs devoirs pendant que tous leurs petits camarades seront en train de s'éclater en Russie. PAR STEVEN OLIVEIRA

Chili



Comment en est-on arrivé là?

Vainqueur des deux dernières Copa América, le Chili s'avançait comme un élément fort de cette zone AmSud. Une impression confirmée lors de la première journée par sa victoire face au Brésil (2-0), qui restera la seule défaite des potes de Neymar. Mais derrière, tout s'écroule: deux revers contre le Paraguay, un en Bolivie, et une rouste reçue au Brésil (3-0) ont raison des Chiliens. Le Pérou en profite et grappille la cinquième place. Le Chili reste à quai.

Pourquoi ils vont nous manquer:

– Parce que leur jeu offensif aurait pu faire mal à n'importe quelle défense.

– Parce qu'il est toujours agréable de regarder une équipe qui se donne à fond de la 1re à la 95e minute.

– Parce qu'on aurait bien aimé voir les tronches de Vidal, Alexis Sánchez et Medel.

Italie



Comment en est-on arrivé là?

Quart-de-finaliste à l'Euro 2016, l'Italie a vu son sélectionneur Antonio Conte rejoindre Chelsea et laisser sa place à Giampiero Ventura. Erreur. Le nouveau coach n'a jamais su s'imposer et a eu la malchance de tomber dans le groupe de l'Espagne. Les Italiens se sont effondrés lors du match pour la première place contre la *Roja* (3-0), avant de sombrer en barrages contre la Suède (1-0, 0-0). Il faut désormais se réinventer et trouver de nouveaux cadres. Et un nouveau sélectionneur.

Pourquoi ils vont nous manquer:

– Parce qu'on ne les verra pas descendre en costard de l'avion.

– Parce que Gigi Buffon aurait pu devenir le premier joueur à disputer six phases finales.

– Parce que ce beau maillot bleu est irremplaçable.

Pays-Bas



Comment en est-on arrivé là?

Déjà absents de l'Euro 2016 à 24 équipes, les Néerlandais n'ont pas su se qualifier au Mondial en Russie après avoir terminé troisièmes de leur groupe derrière la France et la Suède. La page de Robben, Sneijder et Van Persie est tournée. Au nouveau sélectionneur, Ronald Koeman, d'en écrire une nouvelle avec la jeune génération batave.

Pourquoi ils vont nous manquer:

– Parce qu'on aurait adoré les voir perdre encore en finale.

– Parce qu'il n'y a pas de vraie Coupe du monde sans un maillot orange flashy.

– Parce que la spéciale "crochet-frappe du gauche" de Robben fait toujours autant plaisir à voir, même si on la connaît par cœur.

Algérie

Comment en est-on arrivé là?

Qualifiée lors des deux dernières Coupe du monde, l'Algérie semblait capable de réitérer l'exploit une troisième fois consécutive. Pour cela, il fallait déjà que les Algériens sortent premiers d'un groupe de qualification très compliqué avec le Nigeria, le Cameroun et la Zambie. Une mission totalement manquée puisque l'Algérie termine dernière. Rabah Madjer va devoir batailler pour remettre de l'ordre dans la maison.

Pourquoi ils vont nous manquer:

– Parce que c'est tellement kiffant de pouvoir hurler: "*One Two Three, Viva l'Algérie*".

– Parce que les drapeaux algériens dans les stades de foot sont une institution.

– Parce que Riyad Mahrez ne va pas pouvoir envelopper un coup franc en pleine lucarne.

Les cinq zones d'ombre du Mondial russe

Une Coupe de monde, c'est un mois d'extase pour n'importe quel fan de football. Même si certains garderont en tête le bon paquet de soupçons et de polémiques que ce Mondial 2018 a soulevé et soulève encore. Retour sur les éléments susceptibles de casser légèrement l'ambiance en Russie. PAR ADRIEN CANDAU

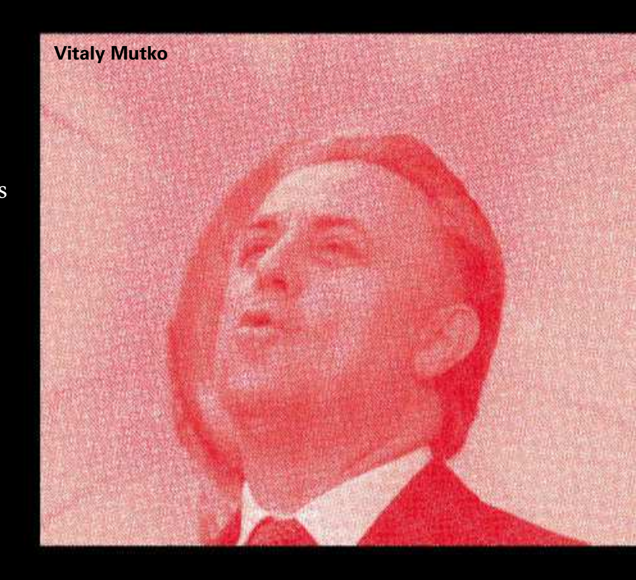


Le racisme dans les stades

Mardi 27 mars 2018. Au cours du match amical Russie-France (1-3), à Saint-Pétersbourg, des cris de singes sont proférés à l'encontre d'Ousmane Dembélé et de Paul Pogba. De quoi mettre une fois de plus en lumière un problème qui ne cesse de miner les stades russes: le racisme et la violence de certains groupes ultras qui peuplent les tribunes. Les autorités russes ont longtemps sous-estimé le problème, à l'image d'Alexeï Smertine, l'inspecteur anti-racisme du Mondial, qui déclarait au micro de la BBC en 2015 qu'"*il n'y a pas de racisme en Russie*". Une déclaration qui choquait l'opinion publique. Et a depuis incité l'exécutif russe à faire bouger les lignes, en renforçant drastiquement la surveillance des individus et groupes jugés potentiellement dangereux. De quoi freiner temporairement le problème, à défaut de pouvoir réellement le combattre, selon Richard Arnold, professeur de science politique à la Muskingum University, auteur de plusieurs publications sur le hooliganisme et la xénophobie dans les stades russes: "*Je pense que, pendant le Mondial, il n'y aura pas trop de problèmes dans l'enceinte des stades. Mais le racisme reste un phénomène important au sein de la société russe. Je repense à ce défilé qui avait été organisé un mois avant la Coupe des confédérations à Sotchi, où on a vu des gens dans la rue portant le maillot du Cameroun, grimés en noir, porter des perruques de style afro ou encore des bananes...*"

Le dopage

En décembre 2016, l'Agence mondiale antidopage lâche une petite bombe sur le sport russe. Elle rend public le rapport McLaren, qui a permis de mettre en lumière le dopage systémique dont ont bénéficié les athlètes russes entre 2011 et 2015. Suffisant pour exclure toute participation de la Russie aux JO d'hiver en 2018. L'enquête s'est aussi intéressée au cas de l'équipe nationale de football russe, même si le juriste Richard McLaren regrette le manque d'activisme de la FIFA sur le dossier. "*Mon travail m'a amené vers différents sports, football inclus. Je n'ai aucune idée de ce que fait la FIFA. C'est à elle d'enquêter... Mais elle n'a pas vraiment rebondi sur mon travail...*" Fin décembre 2017, le président de la fédération de football russe, Vitaly Mutko, abandonnait tout de même temporairement son poste. Ministre des Sports russes de 2008 à octobre 2016, il avait été banni à vie des JO par le CIO pour avoir dissimulé le système de dopage organisé en Russie. Un retrait symbolique, qui n'efface pas les soupçons que certains observateurs continuent d'entretenir à l'égard des joueurs russes.



Vitaly Mutko

La menace terroriste

"*La menace d'attentat en Russie est très réelle*." Les mots sont d'Alexandre Goltz, un expert russe spécialisé dans les questions de sécurité, interrogé par l'AFP en novembre dernier. De fait, la Russie a récemment été victime de deux attentats. En avril 2017, une bombe explosait dans le métro de Saint-Pétersbourg, faisant 14 morts et 53 blessés. Puis, en août dernier, en Sibérie, sept personnes étaient poignardées en pleine rue, à Sourgout. Deux attaques successivement revendiquées par un groupe terroriste lié à Al-Qaïda et par Daech. De quoi décider les autorités russes à pousser au maximum le curseur sécuritaire. Selon le ministère des Sports, au moins 445 millions d'euros seront dépensés par la Russie pour prévenir toute attaque. Dans le métro de Moscou, des portiques de sécurité ont été installés dans toutes les stations, tandis qu'à Saint-Pétersbourg, la police a déployé des chiens renifleurs d'explosifs dans les transports en commun. Le gouvernement a aussi instauré une limitation du droit de manifester et de circuler dans les onze villes hôtes du Mondial, afin de mieux contrôler les mouvements de foules. Des mesures drastiques, pour faire face à une menace qui semble plus tangible que jamais: en juin 2017, des projets d'attentat ont été déjoués juste avant la Coupe des confédérations.



Gianni Infantino et Vladimir Poutine, chauve party.

Le niveau de la *Sbornaya*

Dernier élément susceptible de gâcher la fête en Russie: le niveau sportif de l'équipe nationale russe. Piteusement éliminée en phase de groupes de l'Euro 2016, la *Sbornaya* reste sur cinq matchs amicaux sans victoire et peine à convaincre à chaque fois qu'elle foule les prés. Le tirage au sort du Mondial a au moins eu l'élégance d'épargner les Russes, qui affronteront l'Uruguay, l'Égypte et l'Arabie saoudite. Suffisant pour inciter l'ancien sélectionneur, Valeri Gazzaev, à rester optimiste: "*Je pense que c'est un très bon tirage, idéal. Mais il ne faut pas se relâcher. Chaque équipe qui arrive au Mondial veut montrer ses meilleures qualités... Mais dans l'ensemble, oui, on peut sortir de ce groupe*."

PROPOS DE RICHARD ARNOLD RECUEILLIS PAR AC

Des conditions d'attribution opaques

Pour la FIFA, la question est réglée: son comité exécutif a décidé en toute indépendance d'attribuer à la Russie l'organisation du Mondial 2018. Problème: un rapport publié en 2014 par l'ex-procureur américain Michael Garcia fait état de plusieurs éléments qui pourraient laisser planer quelques soupçons. Le Belge Michel D'Hooghe aurait ainsi reçu en avril 2010 un tableau ("*sans valeur*", selon lui) de la part du Russe Vyacheslav Koloskov, ancien cadre de la Fédération internationale, lors d'un dîner auquel participait son compatriote Alexei Sorokin, alors numéro deux du comité russe de candidature pour le Mondial. En 2012, Franz Beckenbauer devenait, lui, l'ambassadeur du géant gazier russe Gazprom, une entreprise sponsor de la FIFA et de l'UEFA. Enfin, Vladimir Poutine avait rencontré à six reprises des membres du comité exécutif de la FIFA, appelés à départager les candidatures en lice pour le Mondial 2018. Des preuves toutefois insuffisantes pour inciter la FIFA à retirer l'organisation de la Coupe du monde à la Russie. Même si des doutes subsistent.





MAIS POURQUOI TANT DE HAINE?

BRÉSIL ARGENTINE





Diego Maradona et Zico, deux légendes.

Deux pays frontaliers. Deux langues. Deux visions du football. D'un côté la grinta, de l'autre le joga bonito. D'un côté Pelé, de l'autre Maradona. D'un côté Neymar, de l'autre Messi. D'un côté l'Argentine, de l'autre le Brésil.

PAR GASPARD MANET. PHOTOS: PANORAMIC/DR

Quand on analyse une rivalité sportive, l'histoire n'est jamais très loin. La haine footballistique que se portent Brésiliens et Argentins n'échappe pas à la règle. Les tensions entre les deux nations ont débuté à la fin du XVe siècle lors de la définition des frontières de l'Amérique du Sud, alors appelée "Nouveau Monde". La rivalité sportive, elle, apparaît dans la deuxième moitié du XXe siècle. Jusqu'alors, le véritable rival de l'Argentine, c'était l'Uruguay, première nation à remporter la Coupe du monde en 1930 avant de remettre le couvert vingt ans plus tard. Ce n'est finalement qu'après cette date-là, lorsque le Brésil de Pelé parvient à être sacré trois fois champion du monde (1958, 1962, 1970), que les deux nations deviennent "ennemies". Depuis, l'animosité ne s'est jamais dissipée et tous les moyens sont bons pour chambrer l'adversaire. L'Argentine brandit régulièrement son palmarès de Copa América: quatorze succès contre huit pour les Brésiliens. Alors que ces derniers aiment à rappeler qu'ils détiennent cinq Coupes du monde contre deux, "seulement", pour les Argentins.

Adriano



L'ŒIL D'OMAR DA FONSECA

Consultant beIN Sports et ancien international argentin

"Ce sont les deux nations qui représentent le plus l'Amérique du Sud, tout en étant totalement opposées. Elles ont des caractéristiques très différentes, avec un Brésil festif, musical, léger et une Argentine plus besogneuse. Je me souviens que lorsque je jouais la Copa Libertadores, quand on battait l'Uruguay ou le Pérou, ça n'avait jamais la même saveur que si on gagnait contre le Brésil. Jamais. Sur le terrain, les deux équipes n'ont rien à voir, nous les Argentins on est plus dans la niaque, le caractère alors que les Brésiliens ont plus ce côté jongleur, talentueux. D'ailleurs on les chambre là-dessus: 'Vous êtes des jongleurs, allez au feu rouge.' *Et eux répondent:* 'Vous n'avez que des protège-tibias en ciment.' *On se chambre sans arrêt. D'ailleurs, on les chambre encore sur cette défaite 7-1 contre l'Allemagne lors du dernier Mondial…"*


Diego Maradona et Pelé, encore deux légendes.

PELÉ VS MARADONA

La rivalité entre les deux nations n'a jamais été autant personnalisée que par le duel entre Pelé et Maradona. Si les deux joueurs n'ont pas joué à la même époque, les deux pays ont toujours érigé leur meilleur joueur comme le plus grand de tous les temps. Un duel que les deux hommes se plaisent à alimenter entre déchirements et réconciliations. Maradona: "*J'aurais pu être moins bon que Pelé.*" Pelé : "*Je ne sais pas pourquoi Maradona est obsédé par moi. J'ai toujours dit qu'il a été l'un des meilleurs joueurs au monde, en revanche, ce n'était pas un grand joueur de la tête. C'est aussi le cas avec son pied droit…*"


Gabriel Batistuta

Ronaldinho

Mario Kempes

JOUEURS MYTHIQUES

Argentins et Brésiliens comptent parmi les plus grands joueurs de l'histoire. Le Brésil a eu une génération magnifique dans les années 1960, avec évidemment Pelé, mais aussi Didi, Vavá et Garrincha. D'autres légendes? Jairzinho, Rivelino, Sócrates, Romário, Ronaldo, Rivaldo, Ronaldinho, Neymar. Côté argentin, le dieu s'appelle évidemment Diego Maradona. Mario Kempes était le buteur de *l'Albiceleste* lors du premier titre de champion du monde en 1978. Ont suivi d'autres stars: Caniggia, Batistuta, Crespo, et, aujourd'hui, Leo Messi.



LE SCANDALE DE 1978

Cette année-là, l'Argentine organise un Mondial sous tension. Le dictateur Videla a pris les commandes du pays deux ans auparavant et a bien l'intention de voir *l'Albiceleste* triompher sur son sol pour prouver sa grandeur au monde entier. Problème, lors de la deuxième phase de poules, après un 0-0 contre le Brésil, les Argentins se retrouvent dans l'obligation de gagner par quatre buts d'écart face au Pérou pour se hisser en finale. Compliqué, puisque les Péruviens sont alors une des meilleures équipes du tournoi. Pourtant, les Argentins s'imposent 6-0, privant ainsi les Brésiliens de la finale… Quarante ans plus tard, les *Auriverdes* continuent de crier au scandale du match truqué.



CHAMBRAGE

Le chambrage entre les deux nations s'est une nouvelle fois matérialisé lors de la dernière Coupe du monde, au Brésil, où les supporters de *l'Albiceleste*, avant la finale, ont chanté "*Brésil qu'est-ce que ça fait d'avoir papa à la maison?*" La réponse brésilienne est intervenue par l'intermédiaire du quotidien *Lance* qui a titré juste avant la finale entre l'Argentine et l'Allemagne: "*Nous sommes tous allemands!*"

QUELQUES MATCHS MÉMORABLES

1990

Huitièmes de finale du Mondial. Ultra dominateurs, les Brésiliens s'inclinent pourtant 1-0 à la suite d'un but de Caniggia dans les dernières minutes. Le milieu de terrain Branco accuse alors les Argentins de lui avoir donné une bouteille contenant un somnifère avant la rencontre. Des accusations jugées loufoques sur le coup, mais confirmées des années plus tard par le sélectionneur argentin de l'époque, Carlos Bilardo.

1982

Championne du monde en titre, l'Argentine peine à défendre son titre en Espagne. Face à la *Seleção*, les coéquipiers du tout jeune Maradona reçoivent même une leçon de football. Une défaite 3-1 que goûte très peu Diego, qui envoie un coup de savate dans l'abdomen de Batista et quitte ainsi son premier Mondial sur un carton rouge.

2007

Copa América. Finale. Le Brésil dispose de son meilleur ennemi sans trembler, 3-0. Une gifle. La dernière fois que les deux nations se sont affrontées lors d'un match avec un aussi gros enjeu. En attendant juillet 2018, peut-être…

6

En 1945, le Brésil bat l'Argentine 6-2. C'est la seule fois où l'une des deux nations a marqué six buts à son adversaire.

104

Le nombre de rencontres disputées entre les deux nations. Bilan: 41 victoires pour la *Seleção*, 38 pour *l'Albiceleste* et 25 nuls.

JOUEUR DE LÉGENDE

Oleg Salenko

En inscrivant un quintuplé face au Cameroun de Roger Milla à l'été 1994, l'attaquant russe Oleg Salenko est entré dans l'histoire de la Coupe du monde.

PAR FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC

L'HOMME DU MONDIAL 1994

Il aurait simplement pu rester un honnête buteur dans les archives du foot soviétique. Mais, en l'espace de 60 minutes, Oleg Salenko a acquis une renommée planétaire lors du Mondial 1994 aux USA. Unique joueur de l'histoire à avoir inscrit cinq buts lors d'un match de Coupe du monde, il a réalisé son exploit face au Cameroun, au Stanford Stadium de Palo Alto. Sa peine, c'est de ne pas avoir réussi à capitaliser sur ce quintuplé pour s'imposer en club, à Valence et aux Glasgow Rangers, concluant sa carrière dans l'anonymat du championnat turc, puis polonais. De l'avis du principal intéressé, le meilleur Salenko était celui de Logroñés, lors de la saison 1993-1994. Après le Mondial 1994, le buteur révélé jeune au Zénith et au Dynamo Kiev ne sera quasiment plus appelé par le nouveau sélectionneur, Oleg Romantsev. La raison? "*Le sélectionneur n'appréciait pas que je sois plus célèbre que lui.*"



SON MATCH RÉFÉRENCE

Ce 28 juin 1994, la Russie et le Cameroun, tous deux déjà éliminés, disputent un troisième match pour l'honneur. Si Roger Milla, 42 ans, s'offre le record du plus vieux buteur en phase finale de Coupe du monde, ce match va rester associé à jamais à Oleg Salenko. Le numéro 9 russe plante cinq buts, tous du pied droit (dont un sur penalty). Le public californien, qui prenait un malin plaisir à siffler les joueurs russes, va alors réserver une ovation à l'homme du match, quand s'affiche en grosses lettres sur les écrans du stade: "*World Cup Record*". Cerise sur le gâteau, Salenko claque une passe décisive à Radchenko, et la Russie s'impose 6-1.

La fiche

OLEG SALENKO

Né le 25 octobre 1969
à Saint-Pétersbourg (Russie)
1,81 m

Attaquant
International ukrainien, 1 sélection
International russe, 8 sélections, 6 buts

Parcours pro
1986-1988 Zénith Leningrad (URSS)
1989-1992 Dynamo Kiev (URSS, puis Ukraine)
1992-1994 CD Logroñés (Espagne)
1994-1995 FC Valence (Espagne)
1995 Rangers (Écosse)
1996-1998 Istanbulspor (Turquie)
1999-2000 Córdoba (Espagne)
2000-2001 Pogon Szczecin (Pologne)

Palmarès
Championnat d'URSS (1990)
Coupe d'URSS (1990)

5 BUTS À RETENIR
(À RETROUVER SUR YOUTUBE)

1. Russie/Cameroun (6-1), 28 juin 1994. Lancé en profondeur côté droit, il anticipe la sortie de Jacques Songo'o, en croisant sa frappe au fond des filets. Quintuplé: le voilà dans les livres d'histoire.
2. Rangers/Hibernian (7-0), 30 décembre 1995. Aux Rangers, il claque huit buts en 20 matchs. Le défenseur central d'Hibernian se souvient encore de son dernier pion, lui qui croyait avoir fermé l'angle, avant de se prendre un crochet phénoménal.
3. Atlético de Madrid/Valence (2-4), 4 septembre 1994. En un rien de temps, il utilise la semelle pour faire passer la balle dans son dos et éliminer son vis-à-vis. Son tir sans élan attrape la lucarne.
4. Dynamo Kiev/Sparta Prague (1-0), 15 avril 1992. Son Dynamo Kiev est déjà éliminé de la phase de poules de la C1, mais, avant de partir en Espagne, il sort un déboulé sur la droite tout en puissance, suivi d'une chiche en angle fermé. Ficelle, sous la barre.
5. Zénith/Dynamo Moscou (4-3), 1er mars 1986. À 16 ans, pour sa première entrée en jeu avec l'équipe première du Zénith, il marque le but de la victoire contre le Dynamo Moscou. Un record de précocité dans l'histoire du championnat soviétique.

3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. En passant du Zénith au Dynamo Kiev en 1989, il est devenu le premier joueur transféré d'un club soviétique à un autre contre de l'argent.
2. À la chute de l'URSS, il a d'abord opté pour l'équipe nationale du pays de sa mère: l'Ukraine. Ça n'a duré qu'un match, seulement, à cause d'un manque d'ordre au sein de la sélection. Tant mieux pour la Russie.
3. En 2010, il est contraint de vendre son Soulier d'or du Mondial 1994 (meilleur buteur du tournoi à égalité avec Hristo Stoitchkov) pour rembourser une partie de ses dettes.

MAILLOTS ET LÉGENDES

ESPAGNE

Surnommée la *Roja*, la sélection espagnole a toujours arboré la couleur rouge. Même si, à de rares occasions, elle a troqué le rouge contre du bleu et du blanc. Avec plus ou moins de succès. PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC/DR


L'Espagne en mai 1929.


Xavi en 2008.



En 1920, l'équipe espagnole doit participer aux JO d'hiver d'Anvers. Il faut alors choisir une couleur de maillot. C'est le président du comité olympique espagnol, Gonzalo de Figueroa y Torres, qui choisit le rouge, car il s'agit de l'une des deux couleurs (avec le jaune) du drapeau national. C'est en rouge que l'Espagne connaîtra ses plus grands succès: l'Euro 2008, la Coupe du monde 2010 et l'Euro 2012. Pourtant, la sélection espagnole a parfois dû s'adapter aux exigences politiques du pays. Pendant la guerre civile espagnole (1936-1939), notamment, elle a revêtu une tunique blanche après le rejet de la couleur rouge. Au terme de la guerre civile, le général Franco, chef des nationalistes, décide de se débarrasser du blanc (associé aux républicains) et ordonne que l'Espagne joue en bleu. Il abandonnera cette idée en 1947 sur conseil du général Moscardó, Délégué national au sport, redonnant ainsi à la *Roja* son maillot rouge originel.

UN PREMIER TROPHÉE EN BLEU

Le 21 juin 1964, l'Espagne dispute la finale de l'Euro contre l'URSS. Les Soviétiques ayant eux aussi un maillot rouge, les Espagnols enfilent leur maillot extérieur, bleu, pour l'occasion. Ils s'imposent 2-1 et soulèvent le trophée à Madrid, sous la présidence du général Franco. Qui a forcément dû apprécier le clin d'œil.

SÉLECTION OUBLIÉE

ZAÏRE

Premier représentant de l'Afrique noire en Coupe du monde, le Zaïre a marqué les esprits lors de l'édition 1974, à défaut de marquer des points. Ou quand un outil de propagande tourne au fiasco.
PAR MATHIEU ROLLINGER. PHOTO: DR

Le coup du président Mobutu était presque parfait. À une époque où le continent africain n'a droit qu'à une seule place qualificative pour le Mondial, voir le Zaïre poser ses valises en RFA est déjà une sacrée victoire. Vainqueurs des CAN 1968 et 1974, les Léopards comptent alors une génération dorée que le dictateur veut utiliser comme vitrine de sa puissance. Les Léopards se retrouvent toutefois dans un groupe extrêmement relevé, avec la Yougoslavie, l'Écosse et le Brésil. Lors du premier match, ils s'inclinent 2-0 face aux Écossais et mesurent déjà la différence de niveau. Mais en plus de la pression qui pèse sur leurs épaules, viennent s'ajouter des tensions dues à des primes non versées. Le gardien Mwamba Kazadi va jusqu'à menacer de faire "*la grève des arrêts*". À croire qu'il a mis sa menace à exécution, puisque le Zaïre s'incline 9-0 contre la Yougoslavie. Mais le moment le plus fou reste ce craquage de Mwepu Ilunga lors du dernier match face au





Brésil. Alors que les Brésiliens s'apprêtent à botter un coup franc, le défenseur zaïrois jaillit de son mur et dégage le ballon sous les yeux médusés du public. La raison? Il trouvait que les Brésiliens "*prenaient beaucoup trop de temps*". Avec zéro but inscrit et 14 encaissés, les Léopards rentrent au pays dans l'indifférence générale. C'est, à ce jour, la seule participation du pays (aujourd'hui devenu RD Congo) à une Coupe du monde.

L'AGENDA

DU 10 MAI AU 15 JUILLET

SAMEDI 12 MAI

• Ligue 1: **Monaco - Saint-Étienne**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Stéphane Ruffier va volontairement laisser filer la frappe de Radamel Falcao pour permettre aux Monégasques de terminer deuxièmes de Ligue 1.

DIMANCHE 13 MAI

• Premier League: **Swansea - Stoke City**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Swansea valider son *come-back*, son maintien en Premier League et la relégation de Stoke sur une frappe des 30 mètres de Renato Sanches.

• Serie A: **AS Roma - Juventus**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que la Juventus va s'imposer sur un doublé de Blaise Matuidi et remporter son septième Scudetto consécutif.

MERCREDI 16 MAI

• Ligue Europa: **Finale**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir l'Olympique de Marseille soulever la C3 dans le formidable outil de Jean-Michel Aulas.

SAMEDI 19 MAI

• FA Cup: **Chelsea - Manchester United**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir le Pogmatch de Pogba qui va marquer un Pogbut et délivrer une Pogpasse, avant de soulever la Pogcoupe.



Les conseils d'Aly Cissokho (Yeni Malatyaspor):
"La FA Cup, c'est un peu comme la Coupe de France puisqu'elle réunit tous les clubs du pays. C'est une coupe très importante et là, en plus, elle oppose un club de Londres et un de Manchester, donc c'est particulier, ça va être passionnant."

SAMEDI 26 MAI

• Ligue des champions: **Finale**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Zidane rejoindre Carlo Ancelotti et Bob Paisley au rang des entraîneurs avec le plus de victoires en C1. En trois ans, s'il vous plaît.

Les conseils de Ricardo Faty (Bursaspor):
"C'est l'occasion de voir encore Cristiano Ronaldo briller et Zidane triompher. Il y a de grandes chances que ce soit une finale inédite. Pour moi, c'est la compétition la plus prestigieuse, devant la Coupe du monde. C'est un trophée que chaque joueur veut avoir."



DIMANCHE 27 MAI

• Ligue 1: **Barrage retour Ligue 1 - Ligue 2**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le LOSC va s'incliner contre l'AC Ajaccio et descendre en Ligue 2. Aïe.

VENDREDI 1ER JUIN

• Amical: **France - Italie**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Florian Thauvin claquer un doublé et gagner sa place de titulaire à la Coupe du monde.

VENDREDI 15 JUIN

• Coupe du monde: **Portugal - Espagne**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Sergio Ramos va prouver au reste du monde que ce n'est pas si compliqué de bloquer Cristiano Ronaldo.

SAMEDI 16 JUIN

• Coupe du monde: **France - Australie**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Kylian Mbappé va rappeler à l'Australie que ce n'est pas un pays de football.

JEUDI 21 JUIN

• Coupe du monde: **France - Pérou**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que ça fait toujours du bien de chanter un petit "*Et 1, et 2, et 3-0*" pendant une Coupe du monde.

• Coupe du monde: **Argentine - Croatie**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir l'Argentine arracher un nul 2-2 grâce à des buts de deux défenseurs, pendant que Agüero, Dybala et Higuaín sont sur le banc.

MARDI 26 JUIN

• Coupe du monde: **Danemark - France**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Christian Eriksen va remporter le duel de coupe de cheveux face à Thomas Lemar, mais va perdre celui du plus beau pied gauche.

Les conseils de Wilfried Domoraud (Hobro IK):
"Je pense que la France est favorite, mais il ne faut pas sous-estimer le Danemark qui a de très bons éléments. Même si les stars jouent à l'étranger, 50% de la sélection évolue au pays. Les supporters danois sont très enthousiastes à l'idée de rejouer une phase finale après la non-qualification à l'Euro 2016 et au Mondial 2014."



JEUDI 28 JUIN

• Coupe du monde: **Angleterre - Belgique**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Simon Mignolet, remplaçant de Courtois, va bloquer un penalty d'Harry Kane. Éternel recommencement.

DIMANCHE 15 JUILLET

• Coupe du monde: **Finale**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les Brésiliens n'en voudront pas à Thiago Silva de lâcher quelques larmes après avoir triomphé face à l'Espagne.

PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC

LES ONZE TYPES…

QUI N'ONT JAMAIS DISPUTÉ UNE COUPE DU MONDE

Ce sont de grands joueurs, de grands champions. Ils ont gagné de nombreux trophées en club, ont brillé tout au long de leur carrière. Pourtant, ils n'ont jamais participé à une phase finale de Coupe du monde. PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC



1 Bruce Grobbelaar

Devenu célèbre pour ses "jambes spaghetti" lors de la finale de C1 1984, le gardien de Liverpool a connu une riche carrière en club (18 trophées avec les *Reds*!), mais n'a jamais vu la Coupe du monde. La raison? Son pays, le Zimbabwe, ne s'est jamais qualifié.



2 Basile Boli

Son année 1993 en trois clichés: le but vainqueur en finale de C1 contre l'AC Milan, son coup de casque phénoménal trois jours plus tard contre le PSG, et le France-Bulgarie qui le prive du Mondial 1994. Et qui, par la même occasion, marque la fin de son idylle avec les Bleus.



3 Cristian Chivu

Il a disputé deux fois l'Euro, compte 75 capes, mais a toujours manqué le train du Mondial. Peut-être parce que la Roumanie ne s'est plus qualifiée pour une phase finale depuis 1998, soit un an tout rond avant sa première sélection.

4 Serginho

On peut être brésilien, avoir deux Ligue des champions à son palmarès, et ne jamais avoir mis les pieds en Coupe du monde. C'est le cas de Serginho, le latéral de l'AC Milan, qui a eu la mauvaise idée de jouer à la même époque que Roberto Carlos, indéboulonnable sur son côté gauche.



5 Éric Cantona

Il débarque en EdF en 1987, un an après le Mondial 1986. La suite est terrible: les Bleus ne se qualifient pas pour les éditions 1990 et 1994. Conscient de ne pas figurer dans les plans d'Aimé Jacquet, il annonce sa retraite internationale en 1997, un an avant France 1998…



6 Bernd Schuster

À l'âge de 20 ans, il remporte l'Euro 1980 avec l'Allemagne. On s'imagine donc qu'il sera de la partie en 1982. Problème, il se brouille avec le sélectionneur allemand Jupp Derwall et son capitaine Paul Breitner. Pas de Coupe du monde, et des adieux à la sélection dès 1984.



7 Rui Barros

Il compte 36 sélections de 1987 à 1996, mais n'a jamais participé ni à une Coupe du monde ni à un Euro, car le Portugal a connu un vrai trou d'air de 1988 à 1998. Pourtant, on parle là d'un gaillard qui a remporté 18 trophées en club dans sa carrière. Mauvais timing pour lui.

8 László Kubala

Il avait pourtant mis toutes les chances de son côté, puisqu'il a joué pour trois équipes nationales: Tchécoslovaquie (6 sélections), Hongrie (3) et Espagne (19). À 35 ans, il est appelé par la *Roja* pour le Mondial 1962, mais se blesse juste avant. Trop c'est trop, il tire un trait sur sa carrière internationale.



9 Alfredo Di Stéfano

Il a joué avec la sélection argentine en 1947, puis l'espagnole de 1957 à 1962. Pourtant, celui qui a gagné cinq fois la Ligue des champions n'a jamais participé à la Coupe du monde. En 1958, l'Espagne n'est pas qualifiée, et en 1962, il se blesse avant la compétition. Dur.



10 Ian Wright

Grand attaquant d'Arsenal, il explose sur le tard. Du coup, il n'est pas encore de la partie en 1990 (sa première cape date de 1991), et l'Angleterre ne se qualifie pas en 1994. En 1998, il a 35 ans, mais Glenn Hoddle compte sur lui. Loupé: il se déchire les adducteurs et dit *bye bye* à ses rêves.



11 Fabrizio Ravanelli

Lors du Mondial 1998, il est dans le groupe des 23 Italiens de Cesare Maldini, mais est frappé par une broncho-pneumonie foudroyante à quelques heures du premier match de l'Italie. Il rentre en Italie pour se soigner… et ne sera plus jamais appelé en *Nazionale*.


Society